

Canal

le journal de Pantin

Mobilités

**Tzen 3 : c'est parti
pour la concertation**

page 22

Danse

**1 km pour bouger
le 17 mai**

page 28

Démocratie locale

À l'école de la citoyenneté

page 4

Dim. 18 mai

9h & 10h 3 km & 10 km

11€* avant le 11 mai

* 8€ pour les licenciés

Courez VOUS inscrire!

Course de 10 km,
qualificative au championnat
de France individuel

FOULÉES PANTINOISES

45^e édition

INSCRIPTION
EN LIGNE



la Clairière

FITNESS PARK



La course qui rassemble
tous les passionnés de running

pantin.fr



Information et inscription

01 49 15 41 58
fouleespantinoises@ville-pantin.fr

L'ÉDITO DU MAIRE

À Pantin, la gauche enfin rassemblée

Lors du dernier conseil municipal, jeudi 27 mars 2025, nous avons franchi une nouvelle étape décisive dans la vie de notre majorité municipale.

Samir Amziane et Catherine Clément, les élus communistes, ont rejoint l'équipe de la majorité, composée, depuis 2020, du rassemblement des élus socialistes, écologistes, Place publique, Radicaux de gauche, Gauche républicaine et socialiste, Générations Engagées et Collectif citoyens Pantin.

Dans l'histoire politique de Pantin, cette date est exceptionnelle à plus d'un titre. Elle marque le retour, après 24 ans passés dans l'opposition, du Parti communiste français dans le giron des élus de la gauche rassemblée à Pantin.

J'ai été particulièrement ému et heureux de retrouver les élus communistes, eux qui ont marqué l'histoire de cette ville avec de grands maires, tels Jean Lolive ou Jacques Isabet. Ils ont posé les fondations de ce qui fait encore aujourd'hui la richesse de notre action sociale, du logement social à la santé, en passant par nos centres de loisirs et nos centres de vacances, pour tous les jeunes Pantinois qui n'avaient pas la chance de s'évader d'un quotidien difficile.

C'est pour moi, et pour le Parti socialiste que je représente, l'aboutissement d'un projet d'unité qui ne cesse de m'habiter depuis que je suis maire. Une aspiration qui a particulièrement pris racine en 2020 à travers la liste plurielle que j'ai conduite et à laquelle



vous avez très largement accordé votre confiance. La vie d'un maire apporte parfois plus de frustrations que de satisfactions ; il faut savoir savourer ce qui constitue une avancée et une très grande fierté.

Unis, j'espère que nous le resterons longtemps et que nous saurons encore agrandir la famille de la gauche. Il y a plus d'un an, j'approchais aussi les élus de La France insoumise et leur tendais une main qui n'a pas été saisie. Je le regrette, mais ma porte restera toujours ouverte aux partisans de l'union.

Je crois au métissage et à la mixité. Je crois que nous devons, en tout temps et en tout lieu, apprendre à nous rassembler pour servir un projet d'intérêt commun pour les Pantinois-es. Je crois qu'il est indispensable de faire front commun, car il est de notre devoir d'être le dernier rempart face à un monde qui voit se répandre toujours plus d'excès et de diktats, où le racisme, l'antisémitisme, l'islamophobie, la peur de l'autre, le sexisme et les ambitions personnelles entraînent la montée des extrêmes et l'effritement de la pensée progressiste, universaliste, laïque, écologique, populaire et humaniste.

Bienvenue aux deux élus communistes ! Continuons à porter, ensemble, le projet d'une ville plus résiliente, plus solidaire et plus citoyenne.

Bertrand Kern, maire de Pantin

SOMMAIRE

4> Dossier

Démocratie locale :
une ville à votre écoute

12> En quelques mots

Lutte contre la vente de cigarettes de contrebande ; préinscription au voyage ANCV en direction des seniors ; Printemps des cimetières ; festival Positif ; marché paysan place Olympe-de-Gouges et vide-greniers place de l'Église ; Salon maman bébé Afrique et Baby Broc'Afrique ; une nouvelle plateforme internet pour mieux communiquer avec la ville ; disparition de Jacques Oudot, ancien conseiller municipal de Pantin.

14> Éducation

> Charles-Auray *speaks english*
> Le club robotique du lycée Lucie-Aubrac au top

16> Fête de quartier

> Aux Quatre-Chemins, deux fêtes sinon rien
> Visitez en avant-première le futur espace Jeanne-Lévy

18> Maisons de quartier

Les enfants de Mairie-Ourcq comme chez eux à la Philharmonie

19> Commerce

Avec Salut Léon ! et Pimpante, la fripe acquiert ses lettres de noblesse

20> En images

Les Journées européennes des métiers d'art et Émergences ont fait le plein ; représentation des seniors de l'atelier théâtre du CCAS ; remise des cartes d'électeur aux jeunes majeurs ; des médecins canadiens au Centre municipal de santé Sainte-Marguerite ; la saison des vides-greniers est ouverte !

22> Mobilités

> Le Tzen 3 est sur les rails
> Ligne 15 Est du Grand Paris Express : le point sur les travaux aux Courtilières
> Donnez votre avis sur les aménagements cyclables de Pantin
> Ligne 5 du métro : la fréquence de passage des rames augmente
> Tout savoir sur les alternatives à la voiture en un clic

25> Agriculture urbaine

Partez à la découverte des espaces nourriciers de la ville

26> Transition écologique

Pantin obtient les trois étoiles du label Climat-air-énergie de l'Ademe

27> Marionnette

La Biennale internationale des arts de la marionnette (BIAM) est de retour

28> Danse

1 km de danse s'empare des berges du canal de l'Ourcq le 17 mai

29> Art contemporain

Le village pop de Valentine Gardiennet

30> Foulées pantinoises

Derniers entraînements avant le top départ

31> Boxe thaï

Tenue de galas pour le Pantin muay thai

32> Démocratie locale

La majorité municipale accueille deux nouveaux élus communistes



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
T 01 49 15 40 36. E-mail : canal@ville-pantin.fr.
Directeur de la publication : Bertrand Kern.
Rédactrice en chef : Orlane Renou. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettiste : Priska Vigo.

Rédacteurs : Christophe Duthel, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Catherine Portaluppi, Guillaume Théchi.
Photographes : Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Justine Davo, Émilie Hautier, Fatima Jellaoui, Amélie Laurin, Rudy Ouazene, Bénédicte Topuz.
Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction.
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Canal 336 de mai 2025 est diffusé avec Regards sur Pantin, son supplément imprimé sur du papier PEFC par RAS, labellisée Imprim'vert.

DÉMOCRATIE LOCALE

Chaque année, les membres du Conseil des enfants pantinois transmettent leurs propositions aux élus. Sur cette photo, le 5 juin 2024 à l'hôtel de ville.

À l'écoute des Pantinois

JEPARTICIPE.PANTIN.FR, UNE FABRIQUE DE LA CITOYENNETÉ

Vous avez envie de donner votre avis sur un projet d'aménagement ou bien de faire une proposition pour le prochain budget participatif ? Rien de plus simple si vous disposez d'un ordinateur ou d'un smartphone connectés à internet ! La ville s'est en effet équipée, l'an dernier, d'une nouvelle plateforme en ligne de concertation citoyenne : jeparticipe.pantin.fr. « Cette dernière centralise toutes les concertations en cours et les informations sur les instances liées à la démocratie participative, explique Simon Bouhoulou, responsable du pôle Participation citoyenne. Ainsi, un habitant qui se connecte afin de proposer un projet pour le budget participatif peut ensuite, en quelques clics, s'informer sur toutes les consultations du moment. »

Le site est aussi précieux pour découvrir les dates des réunions publiques et des événements liés aux concertations.

● jeparticipe.pantin.fr.

Si la participation citoyenne se développe à Pantin depuis le début des années 2000, elle s'est nettement renforcée à partir de 2020 avec la création d'instances représentatives et la multiplication des concertations.

La ville cherche aussi à donner la parole à ceux qui ne l'ont pas, à l'image des non-francophones, des jeunes, des personnes en situation de handicap ou des personnes âgées. On fait le tour de la question alors que, le 1^{er} juin, s'ouvre la phase de vote de la sixième édition du budget participatif, dont le montant atteindra cette année un million d'euros.

Dossier réalisé par **Christophe Duthail, Guillaume Théchi, Frédéric Fuzier et Guillaume Gesret**

Qui connaît mieux Pantin et ses problématiques que ses habitants ? La réponse est... personne ! C'est précisément la raison pour laquelle, depuis plusieurs années, tous les projets mis en œuvre par la ville sont d'abord soumis à des concertations auxquelles chacun est appelé à prendre part, et ce, dans les règles de l'art de la démocratie participative. Car à Pantin, point de consultations binaires, où l'on doit répondre par « oui » ou par « non » à une question, mais des concertations qui permettent de faire ses propres propositions ou de débattre sur tel ou tel aspect. La méthode ? Aider les participants à s'emparer complètement des sujets en mobilisant de nouveaux canaux et des dispositifs inédits.

Un nouvel état d'esprit

C'est ainsi que, l'an dernier, pour le choix du nom du kiosque à musique Anne-Sylvestre, les promeneurs du parc Stalingrad pouvaient lire de simples

panneaux biographiques ou découvrir des titres des différentes compositrices en lice à l'aide de bornes d'écoute par conduction osseuse. Il suffisait de poser ses coudes sur l'appareil et les mains sur ses oreilles pour entendre la musique. Plus classiquement, pour la grande opération de féminisation des noms d'équipements et de voies menée en début d'année, les Pantinois avaient la possibilité de voter en ligne (*lire l'encadré ci-contre*), par correspondance (via des enveloppes pré-affranchies) ou sur place par le biais de *buzzers*. Et, concernant les consultations, particulièrement ambitieuses, sur la requalification de l'Îlot 27, la conception du parc du futur écoquartier et celle de la halle sportive Rebecca-Cheptegei, plusieurs ateliers de travail et d'information, mais aussi des visites et des déambulations, ont été menés avec les habitants. En plus des réunions publiques et des rencontres avec Bertrand Kern – cinq rendez-vous Bonjour M. le Maire ont notamment été organisés en décembre–,

l'esprit de concertation infuse dans chacune des décisions de la ville, y compris les plus localisées. Citons, par exemple, la récente consultation sur la piétonisation de la rue Magenta ou encore celle relative à la réfection du mail de la Chocolaterie.

Concertations en tout genre

Pour définir les grandes orientations de ses politiques publiques – ce qui fut par le passé la prérogative des seuls élus –, Pantin s'est par ailleurs dotée très tôt d'instances participatives, lesquelles associent directement les citoyens à la conduite des affaires municipales. Ainsi, le Conseil des enfants pantinois, qui réunit 40 membres âgés de 9 à 11 ans fréquentant les centres de loisirs, a été créé en 2006, tandis que celui des jeunes, composé de 30 adolescents, est né un an plus tard. Deux instances qui sont forces de proposition, de même que le Comité vélo – ce dernier réfléchissant à la meilleure façon d'aménager la ville pour les cyclistes. Récemment, ses 30 membres

ont mis en lumière des conflits d'usage aux abords de deux écoles et ont discuté de la création d'arceaux à vélos devant certains équipements publics. Le mois dernier, un groupe de travail, composé d'habitants, de cyclistes, de piétons, d'élus et de techniciens, a, de son côté, planché sur l'aménagement du carrefour formé par la rue Hoche et l'avenue du Général-Leclerc. Un Conseil des aînés a enfin été installé en septembre afin, notamment, de mettre en place des actions en direction des plus de 65 ans.

Santé et accessibilité aussi

Pour aller plus loin, la ville s'apprête à renforcer la Commission communale d'accessibilité qui réunira prochainement des usagers en situation de handicap et des associations, « afin d'améliorer l'accessibilité de la voirie et des équipements publics, mais aussi l'accès à la culture et aux loisirs », souligne Anne-Marie Le Cain, directrice de la Santé de la ville. « Nous avons, en outre, pour objectif de créer un Comité des usagers des

Centres municipaux de santé (CMS) sur le modèle des représentants des usagers dans le secteur hospitalier, complète Philippe Lebeau, conseiller municipal délégué à la Santé et au Handicap. Le but sera de réfléchir à l'amélioration des prises en charge. »

Reste pour la démocratie participative à mieux écouter les « inaudibles » que peuvent être les exclus ou les non-francophones. Pour cela, un certain nombre de spécialistes, comme les chercheurs Manon Loisel et Nicolas Rio, encouragent les municipalités à enrichir leurs dispositifs de recueil de témoignages sur le terrain. C'est déjà ce qui se fait à Pantin où le Conseil des enfants a réalisé des micro-trottoirs. Pour les concertations à venir, la ville envisage d'organiser des captations sonores qui pourraient être diffusées sur une radio locale.

● Pour intégrer la Commission communale d'accessibilité : preventionsante@ville-pantin.fr.

3 QUESTIONS À...



Mathieu Monot, adjoint au maire en charge du Développement urbain durable, des Écoquartiers, de l'Innovation par la commande publique et de la Démocratie locale.

Samir Amziane, adjoint au maire en charge de l'Interpellation citoyenne et des quartiers Église et Petit-Pantin-Les Limites.

Pourquoi Pantin accorde-t-elle autant d'importance à la consultation de ses citoyens ?

Mathieu Monot : Tout simplement parce que c'est la meilleure façon de concevoir de bonnes politiques publiques. On ne fait pas le bonheur des gens contre leur gré. Tous les projets pouvant être soumis à la concertation doivent donc l'être afin que les citoyens puissent nous aider à les amender et à les enrichir.

Samir Amziane : Les consultations sont complémentaires du pouvoir délégué, accordé lors des élections. En tant qu'élus, nous prenons des engagements et portons des valeurs et des projets. Mais cela ne veut pas dire que nous sommes experts de tous les sujets et devons tout décider seuls. Nous avons donc souvent besoin de connaître le vécu et les attentes des habitants.

Quel bilan tirez-vous des consultations menées jusqu'à présent ?

M.M. : Je suis très fier du chemin accompli ! Après avoir été l'une des premières villes à avoir mis en place un budget participatif, qui fonctionne très bien, Pantin a continué d'innover. Par exemple, en ce qui concerne le bâtiment hébergeant la future antenne jeunesse des Quatre-Chemins et la Micro-Folie, les habitants n'ont pas seulement été consultés sur des choix de perspectives, ils l'ont aussi été sur des critères environnementaux ou encore sur l'aménagement de l'espace. Dans le cadre de la requalification de l'îlot 27, Pantin a même été l'une des premières collectivités de France à avoir donné aux habitants la possibilité de se prononcer sur la localisation précise de certains équipements.

S.A. : L'interpellation régulière des citoyens nous aide à utiliser au mieux l'argent public. On voit bien, par exemple, qu'il y a un monde entre les premières pistes cyclables et celles qui sont installées actuellement. Grâce aux concertations, leur conception a, depuis, été nourrie par les retours d'expérience des usagers.

Quels sont vos projets en matière de démocratie participative ?

S.A. : Mon souhait serait que l'on renforce, en parallèle de chaque consultation, l'accès de tous à des informations pertinentes, peut-être au travers d'une université populaire ou de nouveaux dispositifs.

M.M. : La démocratie participative doit sans cesse se réinventer, avec un objectif premier : nous aider à faire participer à la vie du territoire des habitants que l'on n'entend pas suffisamment, comme les plus jeunes ou les étrangers. J'aimerais ainsi expérimenter l'usage de « la voix » des habitants, à travers la radio, le micro-trottoir ou encore le podcast. À partir de la parole, captée sur le vif ou non, on peut facilement recueillir un avis, une idée, une critique. Cela serait précieux pour améliorer, par exemple, nos projets d'aménagement. Et on pourrait impliquer davantage dans les décisions tous ceux qui ne sont pas à l'aise avec l'écrit ou sont gênés à l'idée de prendre la parole dans les réunions publiques.

La concertation dessine l'avenir de l'îlot 27



© Sabrina Budon

De janvier à avril, dans le cadre de la première phase de concertation sur la rénovation urbaine de l'îlot 27, les Pantinois se sont largement exprimés sur les relocalisations de l'école maternelle Eugénie-Cotton et de la crèche Rachel-Lempereur. Retour d'expérience.

Les enfants de l'îlot 27 ont été nombreux à participer au vote afin de choisir les futurs emplacements de l'école maternelle Eugénie-Cotton et des deux crèches qui succéderont à Rachel-Lempereur.

préféraient qu'elle soit implantée rue Hoche pour qu'elle se trouve sur le chemin de l'école élémentaire Sadi-Carnot. Personnellement, j'argumentais pour l'autre option. Le site de Courtepaille offre, selon moi, une page blanche aux architectes. Par ailleurs, le terrain du 9, avenue du Général-Leclerc, plus vaste, permettra de créer une cour de récréation plus grande. » Dans le cadre d'un atelier proposé par la Maison du projet de l'îlot 27, Louis Moulin a même testé, avec ses deux enfants, le trajet entre son domicile et l'ancien restaurant. « Mon fils aîné a remarqué que le feu tricolore laissait peu de temps aux piétons pour traverser l'avenue. Il a pu partager cette observation avec l'équipe de la Maison du projet. »

La réflexion se poursuit

La concertation va se poursuivre dans les prochaines semaines. Alors que l'agence d'architecture et de paysage AEI vient être désignée, les habitants seront appelés à donner leur avis sur les aménagements à entreprendre au sein des espaces publics de l'îlot 27. La question de la végétalisation de la dalle sera nécessairement posée puisque les relocalisations de l'école et de la crèche rendent possible la création d'îlots de verdure rue Auger.

À partir de juin, et jusqu'à octobre, la programmation de la Maison du projet permettra d'ouvrir la discussion sur les usages, les abords et les fonctions de l'école. « Nous allons évidemment continuer à échanger avec les habitants, les enseignants de l'école Eugénie-Cotton et les professionnels de la crèche pour coconstruire avec eux les futurs équipements », concluent les services de la ville en charge de cette grande concertation citoyenne.

BUDGET PARTICIPATIF 2025

C'est déjà le temps du vote !

Avec la nouvelle règle du dépôt permanent, 102 projets ont été présentés dans le cadre de l'édition 2025 du budget participatif. Du 1^{er} juin au 14 juillet, 47 d'entre eux seront soumis au vote.

Le cap est franchi cette année ! Comme promis, pour la dernière édition du budget participatif de la mandature, l'enveloppe allouée au dispositif atteint la barre du million d'euros, soit 200 000 euros de plus que l'année dernière. De quoi imaginer des projets toujours plus ambitieux, lesquels seront soumis au vote du 1^{er} juin au 14 juillet. Cette cuvée 2025 reprendra les grands principes de l'édition précédente avec deux catégories de projets : ceux destinés à un quartier en particulier et dont le coût ne devra pas dépasser 50 000 euros chacun et les Grands projets de ville qui, cette année, pourront atteindre un montant maximum de 500 000 euros, contre 300 000 euros en 2024. Les deux projets arrivés en tête dans chaque quartier seront primés, tout

comme celui qui aura récolté le plus de voix dans la catégorie Grand projet de ville. Le système de vote, accessible aux habitants de Pantin (à partir de neuf ans) et à tous ceux qui y travaillent, reste également inchangé pour cette sixième édition, avec plusieurs possibilités pour choisir son ou ses projets préférés (jusqu'à 5) : par voie dématérialisée sur jeparticipe.pantin.fr, par SMS ou par bulletin papier grâce à l'enveloppe pré-affranchie glissée dans Canal de juin. Et, bien sûr, le pôle Participation citoyenne viendra à votre rencontre sur l'espace public pour échanger sur les projets de cette édition et vous permettre de voter directement.

• Toutes les infos dans le prochain numéro de Canal.



© Rudy Ouazene

Des enfants bien dans leur ville

Mercredi 19 mars, les 40 membres du Conseil des enfants pantinois se sont rendus à l'Assemblée nationale afin de découvrir l'une des plus importantes institutions politiques du pays. Ils ont ensuite poursuivi la discussion avec le maire, Bertrand Kern, et son premier adjoint, Mathieu Monot. Plus généralement, ils planchent, cette année, sur le thème « La Ville à hauteur d'enfants ». Objectif : adapter l'environnement urbain à leurs besoins.

« **O**n dirait la Maison Blanche!, s'émerveille Joud, 10 ans. J'ai fait des recherches sur internet et là, je vais voir l'Assemblée nationale en vrai ! » La magistrale salle des pas perdus, entourée d'une double haie d'honneur de gardes républicains, la salle des Quatre-Colonnes, où se déroulent généralement les interviews, et, enfin, l'hémicycle, vieux de plus de deux siècles, laissent sans voix les petits conseillers. Enfin presque... « C'est gigantesque et ça résonne ! », remarque Myriam, 10 ans, qui se verrait bien conseillère municipale quand elle sera grande. En attendant, la délégation quitte le Palais Bourbon. Direction l'hôtel de ville de Pantin pour échanger avec le maire, Bertrand Kern, et son premier adjoint, Mathieu Monot.

Leur manière de voir les choses

Depuis 2006, le Conseil des enfants pantinois réunit 40 jeunes âgés de 9 à 11 ans inscrits dans un centre de loisirs et tirés au sort. Cette année, ils travaillent sur le thème « La Ville à hauteur d'enfants ». Depuis leur installation le 9 octobre, ils ont ainsi débattu de la défense de la nature en ville avec la Maison de la philosophie de Romainville et ont analysé les moyens de déplacement, le mobilier urbain et les espaces végétalisés des quartiers Église et Quatre-Chemins à la faveur de balades urbaines guidées par le Conseil d'architecture, d'urbanisme



Les jeunes membres du Conseil des enfants n'oublieront pas de sitôt leur visite de l'Assemblée nationale !

© Sabrina Budon

INTERVIEW

« Favoriser l'engagement citoyen »

Doctorante en géographie sociale, Louise Dauthieux suit les travaux du Conseil des enfants pantinois dans le cadre de la préparation de sa thèse portant sur la prise en compte de la parole des enfants en contexte urbain.

Canal : En quoi les conseils des enfants sont-ils importants ?

Louise Dauthieux : Bien que facultatifs et sans cadre juridique imposé, ces conseils poursuivent un double objectif : favoriser l'engagement citoyen des plus jeunes et les sensibiliser à la démocratie locale. Lorsque la démarche est menée de façon inclusive et réflexive, elle peut offrir à une municipalité une plus-value précieuse : le regard d'une partie des enfants sur son territoire et la possibilité d'intégrer leurs besoins, notamment sur les questions d'aménagement urbain, dans les politiques publiques.

Et pour les enfants, quels sont les bienfaits de ce type d'exercice ?

L.D. : En raison de leur dépendance structurelle vis-à-vis des

adultes, les enfants sont souvent perçus comme des citoyens en devenir et non comme des citoyens légitimes, à part entière. Dans ce contexte, il est nécessaire que des espaces d'émancipation soient créés pour eux afin qu'ils puissent « exprimer librement leurs opinions sur toute question les intéressant » et que ces dernières soient « dûment prises en considération », comme l'impose la Convention internationale des droits de l'enfant adoptée en 1989.

Qu'avez-vous retiré de cette expérience ?

L.D. : Le Conseil des enfants pantinois se distingue de ses homologues du fait du tirage au sort qui permet de désigner ses membres. Cela évite la surreprésentation des enfants issus de milieux favorisés, mais aussi des plus à l'aise à l'oral ou des plus populaires. Par ailleurs, le mandat 2024-2025 a fait l'objet d'une co-construction du programme et des méthodologies employées entre la ville et moi-même qui suis doctorante en géographie sociale. Cela a permis d'expérimenter de nouveaux outils pour recueillir la parole des enfants.

et de l'environnement de Seine-Saint-Denis (CAUE 93). Ils ont également été formés aux droits des enfants et ont réalisé un micro-trottoir en compagnie de l'association Des cris des villes. « Tout cela les a amenés à réfléchir à la manière dont ils voient les choses », résume Mathilde Paillet, chargée de mission Participation citoyenne. L'objectif est qu'ils formulent des recommandations pour adapter la ville à leurs besoins. »

Des propositions concrètes

Prochaine étape : le 21 mai, à Lille, où les conseillers participeront à l'UNlDay, une journée festive sur les droits de l'enfant portée par l'Unicef. Ils rencontreront aussi leurs collègues locaux et découvriront les aménagements urbains réalisés par et pour les enfants. Mercredi 4 juin, ils réaliseront, avec le CAUE, des aménagements urbains temporaires, fruits de leur réflexion. Et ne manquez surtout pas la clôture de leur mandat, le jeudi 19 juin, date à laquelle sera projeté, au Ciné 104, un documentaire retraçant leurs aventures et où ils remettront officiellement leurs préconisations à Bertrand Kern.

● **Restitution des mandats du Conseil des enfants et du Conseil des jeunes :** jeudi 19 juin, de 18.00 à 20.00, au Ciné 104 (104, avenue Jean-Lolive). Inscriptions : jeparticipe.pantin.fr.

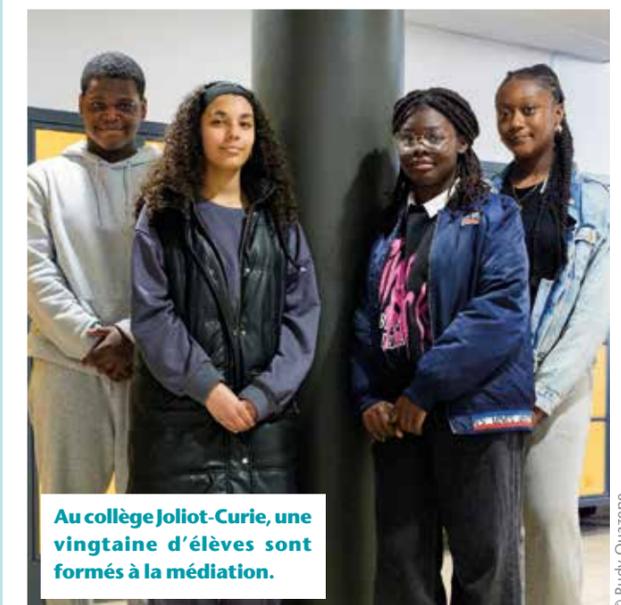
À Joliot-Curie, les collégiens participent !

Au sein de l'établissement de l'avenue Jean-Lolive, deux instances composées d'élèves permettent d'animer la vie du collège et de faire baisser les tensions. Présentation.

Le Conseil de vie collégienne (CVC), créé il y a cinq ans à Joliot-Curie, se compose de 20 élèves, des deux conseillers principaux d'éducation (CPE), de la direction, d'un professeur et d'un parent d'élève. Tous les collégiens peuvent se porter candidats pour l'intégrer. Le vote se déroule en octobre sur Pronote, le logiciel de gestion de la vie scolaire de l'Éducation nationale, et l'instance se réunit une fois par mois. « Nous essayons de trouver des réponses aux problèmes soulevés par les élèves, indique Wijdane, 13 ans. Ils peuvent concerner les toilettes, la cantine, les salles de classe... » Le CVC donne aussi l'occasion à ses membres, élus pour 2 ans, de participer à l'animation du collège. « Ils élaborent des propositions d'aménagement des lieux de vie, proposent des clubs ou impulsent des actions solidaires comme, par exemple, la course contre la faim le 21 mai au stade Charles-Auray », précise Marie Derambure, l'une des deux CPE de l'établissement.

Des médiateurs pour résoudre les conflits

Autre instance de démocratie participative ayant vu le jour au sein de l'établissement : les médiateurs. « Une vingtaine d'élèves de tout niveau sont formés à la médiation, reprend Marie Derambure. Ces derniers ont pour mission d'intervenir en cas de moqueries, d'insultes, d'agressivité, de mise à l'écart, d'incivilités ou de mauvaises plaisanteries avant que cela ne s'envenime. » Concrètement, chaque élève a la possibilité de faire une demande à la vie scolaire. Deux médiateurs entament ensuite un dialogue dans le calme, sans jugement et en toute confidentialité. « C'est très instructif d'écouter les problèmes des autres, de les amener à parler sereinement et de les pousser à la réflexion », conclut Makenson, élève de troisième.



Au collège Joliot-Curie, une vingtaine d'élèves sont formés à la médiation.

© Rudy Ouazere

Jeunes et déjà citoyens

Depuis le début de leur mandat, en octobre 2023, les membres du Conseil des jeunes pantinois (CJP) ont multiplié les expériences citoyennes. Après une collecte solidaire à Noël et la création d'une campagne de sensibilisation contre le harcèlement scolaire, ils ont visité le Sénat, samedi 8 mars. L'occasion pour eux d'échanger avec Corinne Narassiguin, sénatrice de Seine-Saint-Denis.



La Pantinoise et sénatrice de Seine-Saint-Denis, Corinne Narassiguin, a accueilli, samedi 8 mars, les membres du Conseil des jeunes pantinois sous les ors de l'hémicycle du Sénat.

À peine entré dans le Palais du Luxembourg, Yannis sort son téléphone pour faire un selfie devant l'impressionnant escalier d'honneur. Le guide qui encadre le groupe l'informe que ces marches ont été voulues par Napoléon Bonaparte. Après avoir traversé la cour d'honneur, les jeunes Pantinois découvrent la fameuse salle des conférences à l'épaisse moquette et aux dorures étincelantes. L'un d'eux s'exclame : « On dirait un palais royal ! Ça doit leur monter à la tête, aux sénateurs, de travailler dans un endroit comme celui-là. » Le guide lui rappelle, en souriant, les origines du Palais du Luxembourg. « C'est Marie de Médicis, la femme d'Henri IV, qui l'a fait construire en 1615 car elle trouvait le Louvre sombre et sale. Ce palais ressemblait à la demeure de son enfance à Florence en Italie. »

Entrer dans l'hémicycle

Arrive ensuite la sénatrice de Seine-Saint-Denis, Corinne Narassiguin, qui leur donne accès à l'hémicycle. Les adolescents s'installent aux deux premiers rangs, sur les bancs réservés aux ministres. Au jeu des questions-réponses, Corinne Narassiguin confie : « Les échanges au Sénat sont plus feutrés et plus courtois qu'à l'Assemblée nationale. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de controverses, mais il y a moins de chahut que chez les députés. » Celle qui vit à Pantin ajoute : « Je travaille actuellement à une proposition de loi sur le contrôle au faciès par les policiers. »

Des rencontres et des actes

En sortant du Palais du Luxembourg, Léo se dit satisfait d'avoir découvert l'intérieur de cette institution républicaine vieille de 150 ans. « J'avais déjà visité l'Assemblée nationale et le Parlement européen à Bruxelles avec le Conseil des jeunes. Ce sont des endroits que l'on aperçoit à la télé et c'est intéressant de voir où sont votées les lois. »

Dramane Doucouré, l'animateur qui accompagne le groupe, annonce que la prochaine visite du CJP aura lieu au Musée de l'immigration, situé porte Dorée. Wesley sourit, lui qui apprécie les sorties à Paris. « Avec le Conseil des jeunes, on découvre plein de choses. Et on agit aussi ! » L'adolescent évoque la collecte de jouets à l'occasion du Noël solidaire et la campagne de sensibilisation sur le harcèlement scolaire qu'ils ont créée. « Cela fait deux ans que nous travaillons sur ce sujet. C'est en effet la thématique que nous avons choisie pour notre mandat. Nous avons ainsi conçu des affiches et, avec l'aide des Engraineurs, réalisé un court-métrage. Tourné à Artagon, il met en scène des situations de harcèlement. On espère que cela sensibilisera les Pantinois aux conséquences de ce fléau et les encouragera à agir », concluent les jeunes qui présenteront leur film le 19 juin au Ciné 104.

● **Restitution du mandat du Conseil des jeunes :** jeudi 19 juin, de 18.00 à 20.00, Ciné 104 (104, avenue Jean-Lolive). Inscriptions : jeparticipe.pantin.fr.

Le bon sens en action

Installé en septembre dernier, le Conseil consultatif des aînés pantinois planche sur de nombreuses thématiques touchant à la vie quotidienne des plus de 65 ans. Des travaux appelés à nourrir l'action municipale.

« Le Conseil consultatif des aînés pantinois (CCAP) a bien démarré », se réjouit Christine Lehembre, conseillère municipale en charge de cette instance non décisionnaire d'échanges et de partage, représentative de tous les quartiers. Forte de 23 membres, cette dernière a officiellement été installée le 18 septembre. Son objectif ? Placer les retraités au cœur de la vie pantinoise.

« Râler dans le vide de son côté n'apporte rien », explique Cathy Yardin, ambassadrice du quartier Petit-Pantin et co-présidente du CCAP. Notre mission consiste à faire remonter les préoccupations et à créer des passerelles avec tous les acteurs qui font de Pantin une ville dynamique. » Adama Diagne, représentante du quartier Hoche, complète : « Je porte la parole de ceux qui n'ont pas le temps de s'investir. J'essaie d'alerter notamment sur les questions de sécurité et de santé. J'invite toutes les générations à venir participer à la vie de la ville ! C'est aussi l'occasion de se faire des amis. »

Être force de proposition

Se réunissant une fois par trimestre, le mardi à 16 h 30 en salle du conseil municipal, l'instance de démocratie participative, dotée d'une charte établissant de grands principes d'écoute et de respect en son sein, a dégagé, lors de sa deuxième séance plénière, quatre grandes thématiques de travail : la mobilité et l'accessibilité ; le lien social et la restauration ; le cadre de vie et l'environnement ; la prévention et la vulnérabilité.

« Les sujets dont les seniors se saisissent, et sur lesquels ils échangent avec nous, les élus, reflètent leur quotidien », résume Christine Lehembre. Des groupes de travail se sont ainsi formés et se réunissent entre les séances plénières. Le but est de faire en sorte que les membres

du CCAP deviennent forces de proposition et participent à la construction des politiques publiques. »

Des échanges constructifs

Cela a été par exemple le cas pour la future plateforme autonomie au sujet de laquelle ils ont formulé leurs attentes. Et, afin d'alimenter leurs réflexions sur les mobilités,

une rencontre a été organisée, début avril, avec Mirjam Rudin, adjointe au maire chargée de la Nature en ville, des Déplacements, des Espaces publics et des Espaces verts, et Pierrick Amella, conseiller municipal délégué aux Mobilités douces, à la Qualité de l'air et au Budget carbone. « C'était un échange instructif, résume Jean-Paul Guinant, conseiller du quartier Mairie-Ourcq. Ce rôle me plaît. Nous ne sommes pas des experts mais nos observations relèvent souvent du bon sens et pourraient se révéler précieuses. » Prochain rendez-vous mardi 10 juin.

Le Conseil consultatif des aînés pantinois a été installé le 18 septembre dernier.



JOURNÉE FESTIVE ET PARTICIPATIVE

Seniors, vous avez rendez-vous le 30 juin

La troisième édition de la Journée festive et participative des seniors se déroulera lundi 30 juin, à la Cité fertile. Ce temps fort, devenu incontournable, donne l'occasion de revenir sur les projets et les actions mises en place auprès des retraités pantinois durant l'année écoulée et de se projeter vers les mois à venir. Mais ce rendez-vous est aussi un moment de partage, de convivialité et de solidarité avec la présence de stands d'associations qui présenteront leurs activités, un déjeuner, des espaces de jeux et un bal de clôture.

● **Lundi 30 juin, de 10.00 à 18.00, Cité fertile (14, avenue Édouard-Vaillant).** Journée ouverte à tous les Pantinois retraités sur inscription auprès du CCAS aux ☎ 01 49 15 40 14/15.

© Sabrina Budon

© Rudy Ouazene



Les saisies de mars de la police municipale.

Tranquillité publique

CIGARETTES DE CONTREBANDE : SIGNEZ LA PÉTITION !

Que cela soit au sein du quartier Hoche, aux Quatre-Chemins ou aux abords de la station de métro Raymond-Queneau, la vente à la sauvette de cigarettes de contrebande, mais aussi d'autres marchandises, représente un véritable fléau. Ce marché illicite fait en effet courir de graves dangers sanitaires aux consommateurs – les cigarettes contrefaites étant, par leur composition, encore plus nocives que celles vendues chez les buralistes. Les revendeurs, quant à eux, se mettent en danger, provoquent de nombreuses nuisances, voire de la violence, et importunent passants et commerçants.

Une action conjointe

Rappelons-le : la lutte contre ce trafic est du seul ressort de l'État. Cependant, face à ce problème majeur de tranquillité publique, la ville ne peut pas rester inactive. Si Bertrand Kern, le maire, a, de nombreuses fois, interpellé l'État à ce sujet, Pantin agit aussi conjointement avec la police nationale en mobilisant, deux fois par semaine, 10 à 15 policiers municipaux, en plus de leur présence quotidienne au niveau des stations de métro Hoche et Raymond-Queneau, rue Magenta et avenue Jean-Jaurès. De janvier à mars, 71 interpellations ont ainsi eu lieu, tandis que 2 853 paquets de cigarettes, 1 170 kilos de denrées alimentaires vendues illégalement et 550 boîtes de médicaments ont été saisis par la police municipale. Cependant, les réponses judiciaires ne suivent pas toujours... De votre côté, vous pouvez agir en signant la pétition citoyenne mise en ligne par l'association A-SOS Quatre-Chemins dont l'objectif est d'obtenir une véritable mobilisation des forces policières, douanières et juridiques nationales afin de démanteler les réseaux internationaux de contrebande.

Pour signer la pétition :

<https://chng.it/nQwZ4KMxN6> ou www.pantin.fr/la-ville/en-ce-moment.

Pour en savoir plus : consulter le dépliant diffusé avec ce numéro et sur l'espace public.

Événement

L'AFRIQUE, C'EST CHIC

Le Salon maman bébé Afrique, alias Samba, revient samedi 24 mai, à l'espace des Sept-Arpens. Au programme : exposition-vente, conférences, ateliers et animations, mais aussi gastronomie et jeux concours.

Le lendemain, au même endroit, place à la première édition du Baby Broc'Afrique ! Cette brocante/vide-dressing s'adresse aux amateurs de vintage, de trésors uniques et d'artisanat africain. Meubles, déco, bijoux, accessoires, œuvres d'art, vinyles... il y en aura pour tous les goûts. Le week-end s'achèvera, dimanche 25 mai, par un DJ set à l'ambiance afro-jazz.

Salon maman bébé Afrique : samedi 24 mai, de 9.00 à 23.00.

Baby Broc'Afrique : dimanche 25 mai, de 14.00 à 23.00. Espace des Sept-Arpens : 42, rue des Sept-Arpens.



© DR

Seniors VOYAGE ANCV : IL EST TEMPS DE S'INSCRIRE !

Comme chaque année, le Centre communal d'action sociale (CCAS) organise un séjour ANCV à destination des seniors. Du 20 au 27 septembre, direction la Côte d'Azur, et Ramatuelle plus précisément. L'occasion de se prélasser sur la mythique plage de Pampelonne, accessible à cinq minutes à pied de votre logement. Si vous avez au moins 60 ans, que vous êtes retraité, inscrit au CCAS et que vous n'avez pas encore bénéficié du dispositif ANCV, vous avez jusqu'au 2 juin pour vous préinscrire.

Informations et

préinscriptions : CCAS, 84-88, avenue du Général-Leclerc. Les lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8.30 à 12.00 et de 13.30 à 17.00 ; le jeudi de 13.30 à 17.00. ☎ 01 49 15 40 14/15. Voyage en autonomie.



© IStock



Festival

STOP À LA SÉROPHOBIE !

Moins de peur, plus d'amour ! Positif, le festival de la lutte contre la sérophobie, c'est-à-dire le rejet et la discrimination des personnes séropositives, et de la promotion de la santé sexuelle, se déroulera samedi 10 mai à la Cité fertile. L'événement proposera des tables rondes réunissant militants et experts, ainsi qu'un « village » rassemblant une trentaine de stands d'associations et de partenaires engagés. La journée se clôturera par une soirée festive avec tombola, performances artistiques et DJ sets.

Samedi 10 mai, de 11.00 à 1.30, à la Cité fertile (14, av. Édouard-Vaillant).

Patrimoine

UN AUTRE REGARD SUR LES CIMETIÈRES

Le Printemps des cimetières, événement national organisé par la Fédération du patrimoine aurhalpin (Auvergne-Rhône-Alpes), vivra, le 17 mai, sa deuxième édition à Pantin. L'idée ? Valoriser le patrimoine funéraire souvent peu connu du grand public. Cette année, la faune, la flore et la biodiversité du cimetière communal de la rue des Pommiers seront mises en valeur. Au programme : une balade botanique à la découverte de la flore urbaine et des plantes associées aux rituels mortuaires ; une visite contée sur les traces des animaux du bestiaire funéraire (public familial) et un atelier de confection de fleurs pour colorer le cimetière de manière éphémère. Un livret de visite sera également mis à disposition pour vous faire découvrir les symboles funéraires issus de la flore et de la faune présents sur les sépultures.

Samedi 17 mai, de 8.00 à 18.00. Cimetière communal : 1, rue des Pommiers. Programme complet : sortir.pantin.fr. Inscriptions : ☎ 01 49 15 39 99 ou archivespatrimoine@ville-pantin.fr.



© Bénédicte Topuz



© IStock

Commerce

GRANDS DÉBALLAGES

Le vide-greniers phare du printemps, organisé par la ville, posera ses valises place de l'Église dimanche 18 mai, de 9 à 18 heures. Vous avez jusqu'au 9 mai pour réserver un emplacement au tarif de 20 euros (couvert) ou de 16 euros (découvert). Ne manquez pas non plus, place Olympe-de-Gouges, le marché paysan et du fait main qui, samedi 17 mai, de 10 à 19 heures, accueillera des exposants de la Confédération paysanne et des créateurs locaux. Pour l'occasion, des dégustations d'assiettes paysannes seront proposées et un débat sur le projet de sécurité sociale de l'alimentation organisé à 11 h 30. Côté musique, la fanfare funk Tarace Boulba déambulera de midi à 19 heures.

Marché paysan et du fait main : samedi 17 mai, place Olympe-de-Gouges, de 10.00 à 19.00. Inscriptions auprès du pôle Commerce et marchés forains : ☎ 01 49 15 40 83.

Vide-greniers de la ville : dimanche 18 mai, de 9.00 à 18.00. Inscriptions : pantin.fr, ☎ 01 43 02 57 27, 06 09 04 02 43 ou nesrine.sfaxi@groupegeraud.fr pour se procurer le formulaire. Le retourner ensuite par courrier (avec la photo de votre carte d'identité et le règlement) à : Les Fils de Mme Geraud, 27, boulevard de la République, 93 190 Livry-Gargan.

Hommage

DISPARITION D'UN ANCIEN ÉLU

Nous avons appris la disparition de Jacques Oudot, décédé le 29 mars à l'âge de 90 ans. Conseiller municipal des Lilas en 1959, il en sera adjoint au maire en 1983. En 1985, il devient conseiller général du canton de Pantin-Ouest et, en 1989, conseiller municipal de Pantin. Il occupera ensuite la fonction de maire de la commune de Sevran de 1995 à 2001.

Service public

ÉCHANGER ET RÉALISER UNE DÉMARCHE EN LIGNE

Une question à poser ? Un signalement à effectuer ? Une démarche à réaliser ? Rien de plus simple ! La ville vient en effet de mettre en ligne une nouvelle plateforme internet destinée à faciliter les relations avec ses usagers. Ergonomique et intuitive, mesdemarches.pantin.fr permet de communiquer avec l'administration municipale, de réaliser de nombreuses démarches et d'en suivre l'avancement. Un nouvel outil qui facilite le traitement des dossiers et permet de réduire les délais de réponse.

Pour poser une question, effectuer un signalement ou réaliser une démarche : mesdemarches.pantin.fr.



Derniers jours pour participer à l'exposition !

Prenez un selfie et envoyez votre photo avant le 31 mai sur pantin.fr



Les photos seront révélées aux quatre coins de la ville lors de Pantin en fête, les 14 et 15 juin.

ville de Pantin

Anglais deuxième langue

À Charles-Auray, les langues sont à bonne école

En juin dernier, l'école élémentaire spécialisée Charles-Auray a reçu le label Euroscol, lequel récompense les efforts de l'établissement pour faciliter l'apprentissage de l'anglais par tous les élèves.

Christophe Dutheil

L'école élémentaire Charles-Auray a reçu, en juin, le label Euroscol, décerné par l'Éducation nationale aux établissements qui inscrivent leur projet pédagogique dans une dynamique européenne. « Nous sommes la deuxième école de Seine-Saint-Denis labellisée, se félicite Christelle Khalifa-Delclos, la directrice de cet établissement de 270 élèves, dont 13 % sont en situation de handicap cognitif. Ce label couronne notre engagement en faveur de l'Enseignement des matières par l'intégration d'une langue étrangère (dispositif Emile) ou de ce qu'on appelle, dans notre jargon, la DNL, c'est-à-dire l'enseignement dans une langue étrangère de disciplines non linguistiques, à l'image des sciences par exemple. »

« Tout est parti d'un constat d'équipe sur la qualité de nos cours de langues, nous laissant insatisfaits, et du conseil d'une inspectrice qui nous a orientés vers Emile, se souvient madame Jean-Marie, enseignante en CM1. Ce dispositif permet de familiariser les enfants avec la langue anglaise dès la maternelle, en l'occurrence à l'école Méhul, puis de leur proposer une ou deux heures hebdomadaires d'anglais renforcé entre le CP et le CE2 et, enfin, à partir du CM1, de passer à un enseignement intégralement en anglais de plusieurs matières. »

Ouvrir aux autres cultures

Au sein de l'école Charles-Auray, dès le début du CM1, 30 à 40 % des cours – mathématiques, géographie... – sont ainsi dispensés en anglais par des enseignants ayant obtenu une certification DNL suite à une formation à l'étranger. « Ce type d'enseignement, le plus souvent proposé par des écoles élitistes et payantes, est une chance pour nos élèves, se réjouit Christelle Khalifa-Delclos. Ils progressent très vite et cela leur apporte une plus grande ouverture aux autres cultures. Pour certains, cela valorise aussi la langue qu'ils parlent à la maison, sans forcément avoir conscience de l'atout que cela représente. »

Plus encourageant encore : « On constate des améliorations avec les élèves qui rencontrent des difficultés cognitives ou ne parlent pas encore très bien le français, souligne la directrice. Il arrive en effet que les talents linguistiques d'un enfant en difficulté scolaire le valorisent auprès de ses camarades. Cela l'encourage et facilite grandement son intégration au groupe. »



L'école Charles-Auray est le deuxième établissement scolaire de Seine-Saint-Denis à recevoir le label Euroscol.

© Rudy Ouazene

Très à l'aise en anglais

Passées quelques petites inquiétudes pendant la phase de lancement du dispositif, les parents sont aujourd'hui rassurés, certains étant même devenus « d'excellents ambassadeurs de la DNL », sourit la directrice. « Cet enseignement poussé de la langue de Shakespeare aide les enfants à passer le cap de la timidité et à devenir très à l'aise en anglais, acquiesce Maïlis Renouard, l'une des représentantes des parents d'élèves, mère du petit Ferdinand, inscrit en CM1. Notre seul regret concerne l'absence de continuité possible au collège Lavoisier où iront les enfants actuellement scolarisés à Charles-Auray. Car, hélas, cet établissement ne dispose pas encore d'une section internationale ou d'un équivalent du label Euroscol. »

Naissance d'un petit robot

La team Tech Master peut être fière de son bébé

Le club robotique du lycée Lucie-Aubrac vient de participer au concours international First Tech Challenge. **Samedi 22 mars, lors de la finale française à Lyon, les élèves pantinois ont décroché la cinquième place et le Prix coup de cœur des juges.** Guillaume Gesret

Leur rêve le plus fou était d'atteindre la finale mondiale qui se disputera dans les prochains jours aux États-Unis. Mais, pour cela, il aurait fallu que la team Tech Master du lycée Lucie-Aubrac termine première lors de la finale française, samedi 22 mars. Au terme d'un beau tournoi, les Pantinois ont dû se contenter d'une très honorable cinquième place sur les 42 équipes engagées ce jour-là. « Nous sommes très contents de notre performance, assure Ninon, élève de terminale. Les juges nous ont même attribué le Prix coup de cœur. »

Le professeur en sciences industrielles de l'ingénieur, Yacine Bouaziz, qui encadre le club robotique, est, de son côté, très fier du groupe. « Les élèves se sont donnés à fond. Ils ont réussi à concevoir un robot compétitif et à obtenir des sponsors en un temps record. Ils ont terminé troisièmes lors de la phase régionale, puis cinquièmes lors de l'épreuve nationale. Ce sont de très beaux résultats. »

Une team au top

Le club robotique travaille sur ce projet depuis septembre. Tous les mardis, les 16 membres de la team Tech Master se réunissaient au Fab Lab' du lycée pour découper au laser, imprimer des pièces en 3D, programmer des logiciels... « Le cahier des charges du concours nous demandait d'assembler un robot qui soit à la fois capable d'effectuer une traction sur une barre en hauteur et de ramasser des cubes au sol, puis de les ranger dans un panier », explique Pierick, élève de terminale. Dès qu'ils avaient une heure disponible ou une longue pause déjeuner, les élèves les plus motivés se retrouvaient même pour ajuster 28063, le petit nom de leur créature. « Cette expérience nous a beaucoup apporté, confie Anaïs. On a découvert de nouvelles notions en mécanique, en

électronique et en informatique. Nous avons aussi appris à communiquer autour de notre projet pour convaincre des sponsors, comme EDF, la ville de Pantin qui a mis à notre disposition un car pour aller à Lyon, ou encore l'entreprise GoTronic. » Ninon ajoute qu'elle a aimé travailler en équipe et qu'elle a gagné en confiance en elle. « Ce sont des compétences que j'ai fait apparaître dans mon dossier Parcoursup. »

Un nouveau challenge

Cette aventure collective a donné envie au groupe de se lancer dans une autre épreuve. « Nous préparons un deuxième concours qui se

tiendra les 15 et 28 mai à Paris. Cette fois, nous devons construire un mini-véhicule propulsé par un moteur électrique. Le challenge Course en cours nous invite à imaginer la voiture du futur ! », explique Pierick. Pour ce nouveau projet, les lycéens prévoient de se déguiser, le jour de la compétition, en personnages de Mario Kart. De belles images qui vont alimenter leur compte Instagram, déjà suivi par 245 personnes ! « Les camarades du lycée nous soutiennent, ils sont derrière nous ! », conclut la team Tech Master.

● En savoir plus : Instagram @techmaster28063.



En plus du club robotique, d'autres clubs existent au lycée Lucie-Aubrac : échecs, jeux de société, lecture, jardinage et... sieste proposée à l'infirmerie.

© Sabrina Budon

Deux fêtes pour le prix d'une

Rendez-vous le 24 mai aux Quatre-Chemins

C'est parti pour la saison des fêtes de quartier ! Après un premier épisode réussi le 27 avril place de l'Église, **rendez-vous samedi 24 mai aux Quatre-Chemins pour un événement XXL qui, pour la première fois, s'associe à la Fête mondiale du jeu.** *Guillaume Théchi*

Les quartiers Église et Haut-et-Petit-Pantin ont ouvert le bal le 27 avril, date à laquelle les habitants se sont retrouvés place de l'Église autour d'animations pédagogiques, artistiques, sportives et culturelles. Du côté des Quatre-Chemins, les festivités seront doubles cette année puisqu'elles réuniront, samedi 24 mai, la fête de quartier et la Fête mondiale du jeu au Square éphémère, à Artagon et rue Cartier-Bresson. Co-porté par les ludothèques de la ville et la maison de quartier, l'événement, baptisé Fête vos jeux !, proposera une riche programmation (*lire encadré ci-contre*), mise au point avec une trentaine de partenaires associatifs (Musiques à ouïr, Têtes grêlées, La Factory des talents, Banane Pantin, Rugby olympique de Pantin, Au Chœur des Quatre-Chemins, L'Amityque...), mais aussi l'antenne jeunesse, la Micro-folie, les Sheds, la Cité éducative, les médiateurs, la bibliothèque Jules-Verne et des habitants bénévoles.

Le retour de Miss et Mister Quatre-Chemins

« La fête de quartier des Quatre-Chemins représente beaucoup pour nous. C'est un rendez-vous incontournable et les bons retours que nous avons eus nous poussent à revenir cette année », explique Astou Ndaye, présidente de l'association Divas de Pantin, qui, ce jour-là, mobilise une trentaine de personnes afin d'assurer la restauration et de proposer quelques animations de chant et de danse. Elles s'ajouteront aux trampolines, au jeu d'enquête, aux ateliers d'art plastique ou encore à la course de robots au menu de ce samedi.

Quant à l'élection de Miss et Mister Quatre-Chemins, elle revient cette année ! « Il ne s'agit pas d'un concours de beauté, mais bien d'élire celles et ceux qui représentent le mieux le quartier, et ce, dans deux catégories : 12-17 ans et plus de 18 ans, précise Kalidou Sidibé, agent de développement à la maison de quartier. J'invite tous ceux qui veulent s'inscrire et se préparer à cette joyeuse compétition à nous rejoindre les 7 et 14 mai, à partir de 14 h 30, à la maison de quartier. »

Des jeux à gogo

Côté jeux, il y en aura pour tous les goûts ! Symboliques, de société, de construction, surdimensionnés, vidéo, d'extérieur, musicaux, d'adresse... difficile de ne pas succomber ! « Après le succès des deux premières éditions de la Fête mondiale du jeu, il nous a paru cohérent de mutualiser les deux événements. L'envie de jouer est en effet très forte à Pantin, en témoigne la bonne fréquentation des trois ludothèques », détaille Delphine Landron, responsable du pôle Ludothèque de la ville.



© Amélie Laurin

Cette année, un baby-foot géant et des trampolines remplaceront les structures gonflables de la précédente édition de la fête de quartier des Quatre-Chemins.

Du jeu et de la fête donc, mais aussi... de la prévention avec l'association À travers la ville. « Nos éducateurs travaillent toute l'année avec les jeunes du quartier, relève Hajira Mahdjoubi, sa directrice. Il nous semble donc essentiel d'être présents lors de moments de partage et de convivialité comme celui-ci. Les jeunes s'approprient ainsi leur quartier et sont entraînés par la vague positive qui déferle sur lui. »

- **Fête de quartier des Quatre-Chemins :** samedi 24 mai, de 15.00 à 23.00. Rue Cartier-Bresson, Artagon (34, rue Cartier-Bresson) et Square éphémère (41, rue Denis-Papin).
- **Préparation à l'élection de Miss et Mister Quatre-Chemins :** mercredis 7 et 14 mai, 14.30, maison de quartier des Quatre-Chemins (42, avenue Édouard-Vaillant).

À NE PAS MANQUER

Découvrez en avant-première l'espace Jeanne-Lévy

La journée festive du 24 mai sera également l'occasion de visiter, en avant-première, le futur espace Jeanne-Lévy qui, dès septembre, regroupera, au sein d'un immeuble neuf de l'avenue Édouard-Vaillant, le Centre municipal de santé (CMS) Sainte-Marguerite et la nouvelle plateforme autonomie. Destinée à l'accueil des seniors et des personnes en situation de handicap, cette dernière hébergera le pôle Maintien à domicile du Centre communal d'action sociale (CCAS) et proposera de nouveaux services favorisant l'autonomie.

Une visite qui, en prime, permettra de bénéficier d'une vue panoramique sur le futur écoquartier.

- Samedi 24 mai, de 10.30 à 12.30 (durée de la visite : 30 minutes).

Inscriptions : evenements@ville-pantin.fr (préciser vos nom, prénom et numéro de téléphone dans le mail).

Demandez le programme !

De 10.30 à 12.30,

31, avenue Édouard-Vaillant

Visite en avant-première du futur espace Jeanne-Lévy (sur inscription à : evenements@ville-pantin.fr)

De 15.00 à 19.00, à Artagon et rue Cartier-Bresson

- Jeu d'enquête (fil rouge de la journée)
- Animations (ateliers d'art plastique et de réparation de vélo, jeu autour du tri sélectif, course de robots...)
- Baby-foot géant et trampolines
- Lectures partagées
- Stands associatifs
- Buvettes
- Stand photo « Pantin, la ville aux 60 000 visages »

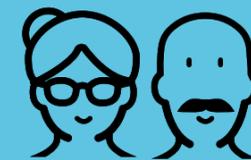
De 19.00 à 21.30, Square éphémère

- Remise du prix du jeu d'enquête
- Concerts : musique du monde par Musiques à ouïr et musique orientale avec La Factory des talents
- Élections de Miss et Mister Quatre-Chemins
- Barbecue et repas partagé organisés par l'association Têtes grêlées

De 21.30 à 23.00, Square éphémère

Projection en plein air de *Baby Boss 2*, de Tom McGrath

ville de
Pantin



SENIORS
PÔLE AIDES
ET ANIMATIONS - CCAS

Programme des
sorties

JUIN

VENREDI 6 JUIN

CANTINE À LA BUTINERIE

Cuisiner ensemble une recette simple, favorisant la saison, les circuits courts et le bio et la partager dans une atmosphère conviviale.
10h • 32, rue de l'Ancien Canal • Gratuit • 5 places

JEUDI 12 JUIN

MOTOBÉCANE ET QUARTIER LIBRE

Laissez-vous embarquer dans un voyage à travers les époques en découvrant un village figé dans le temps. Puis quartier libre au centre-ville de Saint-Quentin où vous découvrirez à votre rythme ses façades Art déco, sa Basilique...
6h45 • Piscine Alice Milliat (départ en car) • Prévoir un budget repas • 20€ / 16€ / 12€ / 8€ • 50 places

VENREDI 13 JUIN

LES FLÂNERIES DE NOÉMIE

En avant pour deux parties de bowling au Front de Seine suivie d'une agréable balade sur l'île aux Cygnes où contempler la statue de la Liberté !
13h30 • Extérieur du métro Hoche, côté Banque Populaire • Prévoir vos titres de transport • 11€ / 9€ / 7€ / 5€ • 11 places

MARDI 17 JUIN

CUEILLETTE DE COMPANS

Retrouvez le vrai goût des produits et prenez plaisir à cueillir le contenu de votre panier.
13h15 • Piscine Alice Milliat (départ en car) • Prévoir un budget pour votre cueillette • Prévoir éventuellement contenants, gants, ciseaux... • 5€ / 4€ / 3€ / 2€ • 50 places

LUNDI 30 JUIN

JOURNÉE PARTICIPATIVE ET FESTIVE

Notez la date de notre désormais traditionnelle journée participative et festive de juin !
Sur inscription à compter du 15 mai 2025 • Plus d'informations à venir dans une communication spéciale

INSCRIPTIONS

- L'inscription en tant que « senior » au CCAS est obligatoire pour toutes inscriptions aux activités du CCAS.
- Ouverture des inscriptions aux sorties le 15 du mois précédent la sortie.
- Règlement à l'inscription, par chèque ou espèces (chèque uniquement en maison de quartier).
- Les tarifs sont proposés au quotient. Il est obligatoire de faire calculer son quotient tous les ans. Sans calcul du quotient à jour, le tarif 4 sera appliqué.
- Une inscription sur liste d'attente s'il n'y a plus de places disponibles.

LIEUX INSCRIPTION

- CCAS ou maisons de quartier : adresses et horaires au 01 49 15 40 00 ou sur pantin.fr

pantin.fr



Les enfants à la baguette !

De la maison de quartier à la Philharmonie

De septembre à mars, une vingtaine d'enfants, dont **cinq petits Pantinois fréquentant la maison de quartier Mairie-Ourcq, ont formé un drôle de Conseil des enfants à la Philharmonie de Paris.** Leur mission ? Explorer les coulisses, créer, programmer... Plongée dans une aventure hors du commun ! **Anne-Laure Lemancel**



© Pierre Morel

Amber, Marianne et Claude, qui fréquentent la maison de quartier Mairie-Ourcq, ont présenté au public Mouche bis répétita les 29 et 30 mars, lors du Petit Grand festival de la Philharmonie de Paris.

Depuis la fenêtre de sa chambre, elle l'aperçoit, ce « gigantesque caillou argenté », comme elle l'appelle. Mais elle n'y était jamais vraiment entrée. Ou plutôt si, une fois, à la Philharmonie des enfants... Désormais, Amber, Pantinoise de dix ans, fan de Maître Gims, connaît tous les secrets de son imposante voisine. À la rentrée dernière, la maison de quartier Mairie-Ourcq, que fréquente la fillette, s'est en effet engagée dans cette drôle d'aventure : le conseil des enfants de la Philharmonie de Paris. Référent socio-éducatif de la structure de la rue Scandicci, Benoît Lagard avait déjà suivi le projet Démos*. Avec cinq enfants âgés de 6 à 10 ans, il s'est donc lancé,

plein d'enthousiasme, dans cette entreprise.

Des lieux secrets révélés

« Nous voulions célébrer les 10 ans de la Philharmonie, les 30 ans de la Cité de la musique et les 100 ans de la naissance de Pierre Boulez, détaille Lila Khier, cheffe de projet pour les concerts éducatifs et participatifs de la Philharmonie. Nous avons ainsi eu l'idée de convier, un mercredi sur deux et pendant les vacances, nos petits voisins, c'est-à-dire une vingtaine d'enfants fréquentant des structures de l'est de Paris et de Pantin. L'idée était qu'ils découvrent le lieu dans toutes ses dimensions et de manière participative. » La Philharmonie a même confié les clés de la maison aux enfants, lesquels ont découvert tous ses métiers de l'ombre : la communication, la

médiation, la sécurité, la production, la régie son et lumière... « Nous avons pu visiter des lieux secrets, ajoute Amber. J'ai adoré les loges auxquelles on n'a pas accès d'habitude. Je me suis sentie privilégiée. J'ai aussi pu interviewer des artistes. C'était super ! » Sous la houlette du collectif Du grain à moudre, spécialisé dans la création musicale et les arts sonores, les petits ont également fabriqué des instruments à partir de matériaux de récupération. Amber a, de surcroît, été initiée au violon et à la contrebasse. Mais rien ne vaut l'alto, son préféré !

Des étoiles plein les yeux

Le Conseil des enfants de la Philharmonie a aussi été sollicité pour élaborer la programmation jeune public de l'anniversaire de la structure et du Petit Grand festival. Parmi une cinquantaine de propositions, ils ont ainsi choisi quatre spectacles. Des créations que les enfants ont ensuite présentées en public. « J'ai parlé dans le micro pour introduire Mahaut fille de bois et Mouche bis répétita, raconte Amber. J'avais la boule au ventre mais, une fois sur scène, c'est passé ! »

La petite bande a enfin participé à la réalisation de teasers, « des espèces de pub où l'on devait présenter la Philharmonie et ce qu'on y faisait », résume Amber qui, des étoiles plein les yeux, se souvient encore de la visite empreinte de magie de la grande salle Pierre-Boulez. Pas de doute : après ces six mois d'immersion, elle reviendra dans ce gros caillou argenté mais, cette fois-ci, avec sa maman et sa petite-sœur.

*Pratique orchestrale pour les enfants des quartiers prioritaires de la politique de la ville, pilotée par la Philharmonie.



© Sabrina Budon

Friperie pour les kids

Avenue Édouard-Vaillant, Marion Witek vient d'ouvrir une friperie de vêtements pour enfants où l'on peut aussi se poser pour boire un thé ou un café.
G.G.

« Les clients me réservent un bel accueil depuis l'ouverture : ils sont contents d'avoir accès à une boutique de vêtements de seconde main pour enfants. » Marion Witek a décroché le local du 6, avenue Édouard-Vaillant en répondant à l'appel à projet de la foncière La Vie au rez, laquelle a pour mission de redynamiser le commerce à Pantin. Depuis l'ouverture, la propriétaire de Salut Léon ! – « C'est le nom de mon chien » explique-t-elle – chine des pièces de marque (Bonton, Petit Bateau, Tiny Cottons...) qu'elle revend à des tarifs raisonnables. Sweat-shirts, pantalons, robes, layette... dans cette boutique à la déco élégante, tout est joliment présenté.

Une alternative à la fast fashion

Convaincue que les habitudes de consommation sont en train de changer, cette ancienne salariée de la maison Chloé précise : « Contrairement à la vente en ligne, ici on peut toucher les tissus, vérifier que les vêtements ne sont pas tachés et à la bonne taille. Ma plus-value, c'est vraiment l'expérience boutique. » Bon à savoir : Marion Witek rachète les vêtements devenus trop petits des enfants de ses clients. « Je ne reprends pas les affaires issues de la grande distribution et de la fast fashion », prévient celle qui souhaite rester alignée sur ses valeurs écologiques.

● 6, avenue Édouard-Vaillant
Du lundi au samedi, de 11.00 à 19.00.



© Rudy Ouazene

Toutes pimpantes !

Pimpante est un joyeux mélange de vêtements féminins vintage et neufs, d'objets de décoration et d'accessoires de créateurs locaux.
G.G.

Laura Blanc aime chiner des vêtements et des objets de décoration sur les brocantes ou lors de ses voyages. Passionnée de mode, cette avocate de 30 ans s'est reconvertie en lançant le concept store Pimpante il y a deux ans. « La première boutique, je l'ai ouverte à Montreuil. En novembre dernier, nous nous sommes installés à Pantin où nous avons repris, avenue Jean-Lolive, les locaux de We lov'East, une enseigne que j'appréciais beaucoup. »

Première et seconde mains

Dans cette boutique lookée, les clientes trouvent de la seconde main, mais aussi des vêtements neufs conçus par des marques parisiennes (Arsène et Les Pipelettes, Léon & Harper, Maison Anje, Laure+Max...), des sacs et des bijoux de créateurs imaginés par l'Atelier Nicol, Les Yeux d'Elsa et Berlingot bijoux, la marque imaginée par Laura Blanc qui n'est autre que... la fille de Deolinda Mota, fondatrice du réseau de boutiques Les Tatas flingueuses. « C'est ma mère qui m'a montré la voie. Nous marchons main dans la main. » En parlant de maternité, Laura Blanc précise : « Pour la fête des mères, le 25 mai, je proposerai des trousseaux beauté/bien-être entre 20 et 30 euros. »

● 81, avenue Jean-Lolive.
Du lundi au samedi, de 11.30 à 19.30.

Le beau mois des créateurs

Les 5 et 6 avril, lors des Journées européennes des métiers d'art, environ 450 personnes ont visité les ateliers d'une demi-douzaine d'artisans pantinois ou se sont essayés, à la Maison Revel, à la pratique de la broderie, des émaux, de la reliure et de la confection de masques (6, 7, 8 et 9). **Un amour du beau geste confirmé quelques jours plus tard par l'affluence connue par le Centre national de la danse (CND) qui, du 10 au 13 avril, accueillait la huitième édition de la biennale Émergences (1, 2, 3, 4 et 5).** Quatre jours durant, 5 300 visiteurs, dont 1 300 Pantinois, sont en effet venus admirer les œuvres de 56 designers et artisans d'art.



1



2



3



4



5



6



7



8



9

© Fatima Jellaoui, Rudy Ouazene

Beau succès, vendredi 11 avril, salle Jacques-Brel, pour la représentation de la pièce **Les Désordres imaginaires** de Mariette Navarro, interprétée par la douzaine de seniors ayant suivi l'atelier théâtre du Centre communal d'action sociale (CCAS), animé par la compagnie Myosotis.



© Rudy Ouazene

Jeudi 3 avril, **une soixantaine de jeunes majeurs pantinois ont reçu leur première carte d'électeur des mains du maire, Bertrand Kern, et d'élus**, à l'occasion de la traditionnelle cérémonie organisée à l'hôtel de ville. Un moment symbolique destiné à célébrer leur entrée dans la citoyenneté, mais aussi à les inviter à s'engager dans la vie démocratique.



© Rudy Ouazene



© Sabrina Budon

Une délégation de quatre médecins et chercheurs de l'université de médecine de Laval au Québec a visité, jeudi 20 mars, le Centre municipal de santé (CMS) Sainte-Marguerite. **Cette rencontre a permis aux Canadiens de découvrir le dispositif permanent d'accès aux soins PASS (destiné aux personnes en rupture de droits) ainsi que la structure Proses**, travaillant sur l'addiction et la précarité.



© Amélie Laurin

La saison des vide-greniers est ouverte ! **Dimanche 6 avril, les jeunes du Lab' ont récolté près de 2 000 euros grâce à la brocante qu'ils ont organisée place de l'Église afin de financer leur voyage solidaire au Maroc.** Beaucoup de monde aussi samedi 12 avril, place Olympe-de-Gouges, à l'occasion du vide-greniers de la Maison des assistantes maternelles Pirouette Cacahuète.

1 KM

DE DANSE

17 MAI 2025

Une fête de la danse

À PANTIN

AVEC LE CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

de 14:00 à minuit / Gratuit !

Canal de l'Ourcq, du CN D à la place de la Pointe

Le Tzen 3 est sur les rails

Concertation avant travaux du 12 mai au 30 juin

Si la mise en circulation du Tzen 3 constituera, à l'horizon 2030, une véritable révolution dans la manière de se déplacer le long de l'ex-RN3, **l'arrivée de cette ligne de bus, qui empruntera une voie dédiée, va entraîner, dans son sillage, la requalification complète de l'avenue Jean-Lolive.** Aujourd'hui, avec l'ouverture d'une concertation, le projet entre dans une phase concrète. **Frédéric Fuzier**



© Nicolas Moulard

Sur un parcours de presque dix kilomètres, entre la porte de Pantin et la gare de Pavillons-sous-Bois/Livry-Gargan, le Tzen 3 remplacera, à l'horizon 2030, la ligne de bus 147 dont il empruntera une grande partie du parcours avec, cependant, un temps de trajet sensiblement diminué entre les deux terminus, puisque ce dernier passera d'environ 50 minutes à 30 minutes.

Une voie dédiée

Alors que les bus de la ligne 147 doivent parfois se frayer un chemin au milieu

de la circulation automobile, le Tzen 3, lui, roulera sur une voie centrale qui lui sera entièrement dédiée. De la sorte, il desservira 20 à 21 arrêts au sein de huit communes, dont Pantin, seule ville du tracé à bénéficier de six stations : Porte de Pantin, Hoche, Delizy, Église de Pantin, Ernest-Renan et Raymond-Queneau. Prioritaire aux carrefours, le Tzen 3, en service tous les jours (de 5 heures à 00 h 30 en semaine et de 6 heures à 1 h 30 le week-end), offrira des temps de parcours fiables. De quoi permettre de nombreuses rotations tout au long de la journée et une fréquence de passage élevée.

Des trottoirs élargis, des pistes cyclables mieux protégées et un bus en site dédié : l'arrivée du Tzen 3 va s'accompagner d'une requalification complète de l'avenue Jean-Lolive.

Accessible aux personnes à mobilité réduite grâce à des quais à niveau, ce bus articulé, qui carburera au bio-méthane pour une empreinte carbone réduite et un fonctionnement silencieux, sera long de 18 mètres. Il pourra ainsi transporter jusqu'à 137 passagers, soit trois fois plus que le 147, pour une moyenne de 47 000 usagers par jour. Et, bien entendu, le Tzen 3 sera connecté à de nombreuses lignes de transports en commun : les tramways T1 et T4, mais aussi, à Pantin, la future ligne 15 Est du Grand Paris Express, la ligne 5 du métro ainsi que le tramway T3B.

Priorité aux bus !

Mais le Tzen 3, ce n'est pas seulement un bus, c'est aussi une manière de repenser les déplacements et l'aménagement des espaces publics le long de l'ex-RN3. Autour de la voie centrale dédiée aux bus, les voitures ne circuleront plus que sur une seule voie dans chaque sens (sauf aux abords de certains carrefours pour faciliter les mouvements). La place ainsi gagnée sur la chaussée profitera directement aux piétons, qui che-

mineront sur des trottoirs plus vastes, et aux cyclistes qui rouleront sur de larges pistes cyclables protégées. C'est évidemment sur ce modèle que l'avenue Jean-Lolive, empruntée par la ligne, sera complètement requalifiée. Mieux : son patrimoine arboré sera conservé et environ 500 nouvelles plantations y feront leur apparition.

« Notre objectif est de lancer le chantier fin 2027 », conclut Saïd Hassouni, chef de projet Tzen 3 pour le compte du Conseil départemental.



© Nicolas Moulard

Donnez votre avis !

La concertation sur les aménagements liés à la mise en service du Tzen 3 débute le 12 mai pour s'achever le 30 juin avec, lundi 2 juin, une réunion publique organisée à la bibliothèque Elsa-Triolet.

Si l'ensemble du projet sera discuté lors des quatre réunions publiques prévues à Pantin, Bondy, Les Pavillons-sous-Bois et Bobigny, trois secteurs feront l'objet d'une consultation avec, à chaque fois, deux variantes d'aménagement soumises au choix des usagers. « Tous les participants aux réunions, d'où qu'ils viennent, pourront faire part de leurs remarques sur tous les sujets qui les préoccupent », précise Saïd Hassouni, chef de projet Tzen 3 pour le Conseil départemental. *Toutes les contributions seront synthétisées et thématiques. Elles feront ensuite l'objet de recommandations que nous suivrons dans la mesure du possible. Les variantes soumises au vote concernent des aménagements spécifiques pour lesquels les élus ont voulu laisser le choix aux habitants. »*

Deux scénarios au choix

Dans notre ville, c'est la question de l'implantation des espaces verts du secteur Raymond-Queneau qui sera débattue. Le scénario A propose la création d'un terre-plein central planté séparant, au niveau du Carrefour Market, la voie de bus des autres voies de circulation, afin de créer un îlot de verdure en entrée de ville.

Le scénario B déplace ces plantations le long des trottoirs offrant plus d'ombre aux cyclistes et aux piétons, lesquels profiteront également de trottoirs plus larges. Le tout sera présenté en détail lors de la réunion publique organisée le 2 juin à la bibliothèque Elsa-Triolet.

Pour se prononcer, il suffira de se connecter à la plateforme dédiée ou de renvoyer gratuitement la carte jointe au dépliant d'information distribué dans toutes les boîtes aux lettres de la ville.

« Le résultat de cette vaste concertation publique nourrira le programme du projet et constituera la pierre angulaire des étapes d'études qui arriveront ensuite », conclut Saïd Hassouni.

- **Réunion publique : lundi 2 juin, 18.30, bibliothèque Elsa-Triolet (102, avenue Jean-Lolive).**
- **Pour tout savoir sur le Tzen 3 : tzen3.fr.**
- **Pour donner son avis (à partir du 12 mai) : www.tzen3.fr/concertation/jeparticipe.**

Ligne 15 : le point sur les travaux

La future ligne 15 du Grand Paris Express traversera 45 villes de la petite couronne en formant une rocade de 75 kilomètres autour de Paris. Sa section Est, longue de 23 kilomètres, concernera 800 000 habitants de 13 communes situées entre Saint-Denis et Champigny-sur-Marne, dont Pantin, desservie via la nouvelle gare Fort d'Aubervilliers, implantée aux Courtilières. Son édification a commencé fin 2024 et la zone de travaux englobe l'ancienne gare routière, ainsi qu'une voie de circulation de l'avenue de la Division-Leclerc. Actuellement, les palissades du chantier sont en cours d'installation et resteront en place jusqu'à la fin des travaux, en 2031. À l'automne, le premier tunnelier partira d'Aubervilliers, en direction de Bobigny. Il entrera ainsi en action à Pantin en 2027.

● Toutes les infos : www.grandparisexpress.fr.



© Archi Graphi - Atelier Schall - Groupement IRIS



© Fatima Jellaoui

Évaluez la pratique du vélo à Pantin

Que vous soyez cycliste ou pas, participez à la quatrième édition de la grande enquête organisée par la Fédération des usagers de la bicyclette (FUB). Soixante-et-une questions, auxquelles il est très facile de répondre, permettront en effet de mesurer la satisfaction des cyclistes sur les aménagements, la signalisation, la sécurité, le stationnement et, plus généralement, sur la place du vélo dans votre ville.

La dernière étude de ce type, menée en 2021, a enregistré plus de 275 000 réponses et a permis d'établir le classement de 1 625 communes. Parmi les villes de Seine-Saint-Denis les plus cyclables, Pantin arrivait dans le duo de tête avec Montreuil, en obtenant l'indice D sur une échelle allant de A à G. Alors, les aménagements destinés à pratiquer le vélo en toute sérénité ont-ils progressé à Pantin ? À vous de le dire dès maintenant et jusqu'au 2 juin !

● Pour participer à l'enquête : barometre.parlons-velo.fr.

Découvrir les nouvelles mobilités

Se déplacer autrement, oui mais comment ? L'Agence locale de l'énergie et du climat (Alec-MVE) invite tous les Franciliens intéressés par des conseils pour mieux appréhender les alternatives à l'automobile à prendre part à une réunion en visioconférence mardi 27 mai, de 19 à 20 heures. Seule condition pour participer : s'inscrire !

● Renseignements et inscriptions : <https://www.agence-mve.org/webinaire-ludique-se-deplacer-autrement-20250527/>.



© Justine Davo

Fréquence des métros : la réponse de la RATP

En décembre, lors des réunions Bonjour M. le Maire, plusieurs participants avaient interpellé Bertrand Kern pour lui faire part de problèmes quant à la fréquence de passage des trains de la ligne 5 du métro. C'est pourquoi l'édile a rencontré, vendredi 21 mars, la direction de la RATP afin d'évoquer ce sujet. La régie de transport a ainsi décidé d'augmenter de 5 % la fréquence des rames de la ligne 5, et ce, sur trois créneaux horaires : le matin de 8.00 à 13.30 et le soir de 19.30 à 20.00 en semaine, et les après-midis des week-ends.

D'autres problématiques, comme la propreté ou la lutte contre les vendeurs à la sauvette, ont été abordées. À ce sujet, Bertrand Kern a rappelé que, pour être efficaces, les actions des polices nationale et municipale doivent être coordonnées avec celles des agents de RATP Sûreté.

● Pour tout savoir des lignes de transport en commun existantes à Pantin : se procurer le dépliant de la RATP disponible dans tous les équipements municipaux ou pantin.fr.

Mettez les mains dans la terre ! Les jardins partagés ouvrent leurs portes

À l'occasion des 48 h de l'agriculture urbaine, plusieurs jardins pantinois ouvrent leurs portes samedi 17 mai. Au programme : des ateliers, des ventes de plants et, à coup sûr, de très belles découvertes...

Christophe Duthel

Il pousse depuis plusieurs années à Pantin des jardins partagés ou de petites surfaces agricoles, à l'image de Banane Pantin, de Pousse Ensemble et de René-e. Des potagers égaient aussi la Cité fertile, Artagon et, depuis peu, La Friche, située à l'angle des rues des Sept-Arpents et du Pré Saint-Gervais.

« Même s'il y a beaucoup de jardins de ce type, les gens ne les connaissent pas forcément et ne savent pas s'ils sont les bienvenus pour participer à leur entretien », regrette Pauline Luboz, chargée de projets en agriculture urbaine pour l'association Écobil, qui porte localement plusieurs initiatives citoyennes et solidaires, dont la Récolte pantinoise, un joli jardin communautaire situé à deux pas du Ciné 104. Même son de cloche à (Re)trouvailles, le tiers-lieu de La Seigneurie qui abrite un café et un jardin. « Nous avons beaucoup de monde lorsque nous organisons des événements ou des ateliers, relève Mélissa Pèbre, sa coordinatrice. Cependant, nous souhaitons mobiliser davantage de personnes au quotidien pour les plantations et l'entretien de notre jardin de 200 mètres carrés. »

Semis et compote

Intéressé ? Dans le cadre des 48 h de l'agriculture urbaine, organisées dans toute la France par l'Association française d'agriculture urbaine professionnelle (AFAUP), plusieurs ateliers et parcours de découverte sont prévus à Pantin, le 17 mai. « Le but sera à la fois de donner de la visibilité aux projets participatifs et d'évoquer des sujets liés, comme l'alimentation et la protection de l'environnement », indique Clémentine Decroix, chargée de projets à l'AFAUP.

Parmi les possibilités, (Re)trouvailles (7, rue Kléber) organise une visite guidée à 14 heures, puis, à partir de 14 h 30, plusieurs chantiers participatifs (création d'un parterre de fleurs, semis, peinture d'un banc...) et un atelier de confection de compote de rhubarbe, mené avec l'aide des Vergers de Gallerand, un producteur qui fera spécialement le déplacement du Loiret. Une offre de petite restauration sera également disponible sur place, entre 12 et 14 heures, et les visiteurs pourront même acheter des plants (d'aromatiques et probablement aussi de fraisiers).

Vive la guérilla verte !

Le même jour, au 4, rue Jules-Auffret, les bénévoles et jardiniers de la Récolte pantinoise feront visiter, à partir de 14 heures, leur jardin partagé. Ils organiseront aussi une vente de plants et un



© Emilie Hautier

Pantin compte cinq jardins partagés, parmi lesquels Pousse Ensemble qui a fêté ses 10 ans en 2023.

troc de graines, ainsi que des ateliers de confection de bombes à graines, entre 14 h 30 et 16 heures. Le principe ? « On met des graines dans une boule constituée de terre humide et d'argile que l'on jette au hasard dans la nature, explique Pauline Luboz. Les fleurs vont ensuite pousser... On appelle cela la green guerilla ! »

Du côté de La Butinerie, après un repas partagé, les plantes aromatiques seront à l'honneur. Au programme : loto des odeurs, ateliers de découverte et de bouturage.

Avis aux passionnés : la Cité fertile accueillera, de son côté, la deuxième édition du Salon des agricultrices, les 23 et 24 mai. En plus de conférences, d'ateliers et d'un marché de productrices, l'AFAUP tiendra sur place son propre stand sur les métiers de l'agriculture urbaine.

● Programme complet : www.les48h.com.

● Salon des agricultrices : vendredi 23 mai, de 16.00 à 21.00, et samedi 24 mai, de 12.00 à 19.00, à la Cité fertile (14, avenue Édouard-Vaillant).

Programme complet : citefertile.com.

Trois étoiles pour Pantin !

La ville récompensée par l'Ademe

Dans le cadre du programme Territoire engagé transition écologique, porté par l'Ademe, l'agence nationale de la transition écologique, **la ville vient de se voir attribuer trois étoiles par la commission nationale du label Climat-air-énergie.** Explications.

Christophe Dutheil

C'est une première en Seine-Saint-Denis. Les trois étoiles décernées à la ville par la commission nationale du label Climat-air-énergie de l'Ademe la positionnent dans le club très restreint des collectivités franciliennes tri-étoilées. Pantin rejoint ainsi Rueil-Malmaison, mais aussi les communautés d'agglomération Marne-et-Gondoire et Paris-Saclay. Ce classement, qui se fonde sur une méthodologie nationale rigoureuse et indépendante, récompense les actions menées par la commune pour lutter contre le dérèglement climatique. « Dans le cas de Pantin, qui dispose de son propre Plan climat-air-énergie territorial, nous avons évalué les actions mises en œuvre par la ville en matière de transition énergétique et de stratégie climat, explique Baptiste Arnaud, directeur de projet au sein du bureau d'études Transitions et référent de la ville agréé par l'Ademe pour ce label. J'ai ensuite accompagné la commune jusqu'à l'obtention des trois étoiles. »

Un plan d'actions récompensé

Valable quatre ans, cette certification a été obtenue avec les honneurs, puisque Pantin a décroché un score de 55,7 %, quand 50 % étaient requis pour se voir décerner les trois étoiles. Sur les critères étudiés (planification, patrimoine, mobilité, coopération, organisation interne, assainissement et approvisionnement en énergie et en eau), ses réalisations les plus remarquables concernent la mise en œuvre d'un Schéma directeur immobilier énergétique (permettant de planifier les opérations de rénovation énergétique sur son patrimoine), la densification de son réseau de pistes cyclables et la multiplication des écoconstructions (halle sportive Rebecca-Cheptegei, écoles Diderot et du Port...) répondant au référentiel Bâtiments durables franciliens. S'y ajoutent toutes les politiques visant à préserver la biodiversité et à verdir l'espace public, ainsi que la mise en service, dès cet hiver, d'un réseau de chaleur géothermique, lequel permettra de chauffer l'équivalent de 13 000 logements.

La ville privilégie, pour ses nouveaux équipements publics, des écoconstructions comme l'école Diderot ou la future halle sportive, labellisées Bâtiments durables franciliens.



© Rudy Ouazene

ÉTAT CIVIL AOÛT 2024

naissances

BOUTIN Grâce, Emmanuela, Esther
ARNOUX DE TASTES Mona, Lucie, Anne-Marie
CHEURFA Milhan, Otmane, Madjid
SULTAN Amos, Rémy, Marcel
SEN Debojit

mariages

LASBLEIZ-MONIAUX Emeraude & BARROSO FIGUEIREDO Izabella
HANSROD Sufiyan & DESAI Saima

décès

GAVRIELIDIS Dimitri
MEYER Igor, Wolfgang, Conrad
PRÉVOST Philippe, Claude, Marie, Paul, Marc
GARCELON Raymond, Hélène, Albertine
YENK François, Aimé
DUBOIS Gabriel, Jean
WIART Claude, Fernand, Moïse
PTAKHINE Nikita, Nicolas
ROUSSELET Max, Charles, Henri
JAMI Didier, Gilles
LE BRAS Daniel Pierre

MAZARI Jean-Louis
ELNAHAS Megahed
DEMESE Josette, Edithe, Firmine
SLAMA Gilles, Albert
ROMAN Mihai
PERONINO Natalina, Maria
RUBIO Serge
HUSSON Bernard, Charles
GOURLEZ de la MOTTE Isabelle, Jacqueline, Marie
BOUDOUKHA Hanifa

CHRISTOL Primerose, Emmanuelle
CHIHAOUI Mohsen
MALLÉCOT Jean, Alexis, Adolphe
CHAÏB Latifa
DUDIGNAC Colette
SEILLERY Micheline, Fernande, Léone
ZAHARIEV Jordanov, Todor
KESBI Hakim

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

La BIAM est de retour

Les nouvelles ficelles des marionnettes

Du 13 au 28 mai, la **Biennale internationale des arts de la marionnette (BIAM) revient pour une 12^e édition qui célèbre un art en perpétuelle réinvention.** À Pantin, du 23 au 25 mai, six spectacles investiront la ville, illustrant toute la richesse d'une discipline hybride. **Anne-Laure Lemancel**



© Herve Dapremont - Les lettres de mon père

Du 13 au 28 mai, et du 23 au 25 mai à Pantin, la BIAM dénichera ce qui se fait de mieux en matière de marionnette.

Cela fait 12 éditions – et donc 24 ans – que la marionnette révèle ses multiples facettes lors de la Biennale internationale des arts de la marionnette (BIAM), événement qui fait la peau aux clichés collant à cette discipline. Depuis 2005, Pantin a noué avec cette manifestation un partenariat fructueux. De quoi percevoir, sur un temps long, l'évolution de cet art qui ne cesse de se dépoussiérer et de tirer de nouvelles ficelles.

Pour Isabelle Bertola, directrice du Mouffetard, Centre national de la marionnette (Paris), à l'origine de la BIAM, sa modernité ne fait pas l'ombre d'un doute. « On parle énormément d'hybridations dans le spectacle vivant, explique-t-elle. Or, la marion-

nette se situe justement au cœur de ces mélanges entre formes artistiques. Par son intermédiaire, se croisent la danse, les arts numériques, la musique et des écritures très contemporaines. »

Un répertoire singulier

De son côté, Simon Delattre, directeur de La Nef, place forte de la discipline à Pantin, observe : « Aujourd'hui, la marionnette aborde le théâtre d'objets avec un répertoire singulier permettant de traiter de questions d'actualité cruciales. » Isabelle Bertola abonde : « L'humour, la distance, les langages et les formes diversifiées de la marionnette dénichent des portes d'entrée insolites pour parler de sujets graves. »

● Programme complet : lemouffetard.com.

● Réservation : ☎ 01 49 15 41 70 ou sortir.pantin.fr.

Demandez le programme !

► Mizu, spectacle enchanteur

Une chorégraphie enchantée, sur l'eau, pour danseuse et marionnette de glace à taille humaine. Un moment de beauté, un rêve éveillé où s'invitent les nuages.

● Vendredi 23 mai, 20.30, place de la Pointe, gratuit, dès 4 ans.

► Sous terre, un monde caché

À l'abordage des mondes souterrains ! Voici l'aventure à laquelle nous convie ce drôle de spectacle, via des récits de spéléologues, des contes, des roches et des os !

● Vendredi 23, 19.00, et samedi 24 mai, 15.00, à La Nef (20, rue Rouget-de-Lisle), dès 8 ans.

► Les lettres de mon père, un dialogue intime

Un dialogue bouleversant et tendre entre une femme et l'enfant qu'elle était, dans lequel souvenirs d'exil, d'abandon et lettres d'un père absent donnent vie à un récit aussi intime qu'universel sur fond d'histoire coloniale.

● Samedi 24, 20.30, et dimanche 25 mai, 19.00, théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy), dès 9 ans.

► Jean-Clone, d'effrayants doubles

Une fable contemporaine sur l'humanité confrontée au clonage. Soit l'aventure cosmique, terrifiante et foudroyante, à bord d'une capsule spatiale, de Jean-Clone, éminent scientifique, et de ses doubles.

● Samedi 24, 18.00, et dimanche 25 mai, 17.00, salle Jacques-Brel (42, avenue Édouard-Vaillant), dès 12 ans.

► Somewhere else, la guerre vue par une enfant

Les atrocités de la guerre vues à travers le regard d'une fillette. Un cauchemar où s'invitent des lueurs d'espoir et qui utilise marionnettes et vidéo pour brouiller les pistes entre réel et fiction.

● Samedi 24 mai, 11.00 et 16.00, centre culturel Nelson-Mandela (11, avenue Aimé-Césaire), dès 7 ans.

► Tire-toi de mon herbe Bambi, un conte revisité

Un couple de citoyens tenté par le retour à la terre décide de s'installer en pleine forêt... Une fable loufoque sur notre rapport ambigu à la nature.

● Samedi 24 mai, 17.00 et 19.00, parvis du théâtre du Fil de l'eau, dès 7 ans.

La rue en mouvements

1km de danse : rendez-vous le 17 mai

Depuis quatre ans, **1km de danse s'empare des berges du canal de l'Ourcq pour un feu d'artifice de chorégraphies avec, cette année, 30 événements au programme.** Une manifestation atypique qui se décline désormais dans dix villes de France. Rendez-vous samedi 17 mai pour danser, vibrer et... s'émerveiller ! *Anne-Laure Lemancel*

« **J' », affirme la danseuse et chorégraphe Carolina Orozco, de la compagnie La Mangrove qui, par la pratique de la danse, accompagne des femmes en difficulté à la maison de quartier des Quatre-Chemins. À la tête de la compagnie de danse contemporaine OuïnTch, Elsa Dumontel renchérit : « *C'est un magnifique événement qui ne néglige ni le confort, ni l'organisation... La danse y est vraiment respectée !* »**

Un reflet de la diversité

En l'espace de quatre ans, la manifestation s'est installée sur le territoire, jusqu'à atteindre, l'an passé, une fréquentation record de plus de 15 000 personnes. Pour Catherine Tsekenis, directrice du Centre national de la danse (CND) et initiatrice de cet événement, cela ne fait aucun doute : « *C'est un rendez-vous incontournable qui évolue au fur et à mesure que le paysage culturel pantinois se transforme, en nouant, par exemple, des partenariats avec les Grandes Serres, les Magasins généraux...* »

Sa plus grande fierté ? L'an passé, le ministère de la Culture a souhaité dupliquer ce dispositif au niveau national : trois autres villes ont ainsi accueilli l'événement. « *Très fédérateur, il s'impose comme un vecteur essentiel de la démocratisation de la danse, avec sa dimension multiculturelle, à l'image de notre ville et de la France, terre de mixité* », justifie Catherine Tsekenis. Sous le divertissement, se cache en effet, comme elle le souligne, une dimension sociale et politique : « *La danse reflète la diversité des cultures. Chacun se l'approprié à sa manière, sans hiérarchie. Et puis, c'est souvent une expression collective qui relie les gens entre eux.* »

Un feu d'artifice dansé

Cette année, Pantin retrouve bien sûr tous les ingrédients qui ont fait le succès d'1km de danse. Soit un feu d'artifice d'échauffements collectifs, d'initiations

et de spectacles proposés par des associations, des amateurs, des artistes confirmés et des institutions. L'heureux curieux pourra ainsi découvrir des danses serbes, hawaïennes ou west coast swing, participer à une Zumbalade, apercevoir Mazelfreten, le duo chorégraphique de la cérémonie d'ouverture des JO, et terminer la journée en beauté avec une *battle* de danse et un bal populaire revisité.

Quant à Elsa Dumontel, elle proposera *Simple Sample* « *un duo sur l'amitié féminine, ce super pouvoir qui nous aide à traverser les épreuves, qui soutient nos arts, nos carrières...* ». Carolina Orozco, elle, dansera sur les notes d'un musicien afro-péruvien, César Santa Cruz, autour d'un poème de la chorégraphe, compositrice et militante Victoria Santa Cruz. « *Ce texte dit que malgré les chutes, il faut toujours aller de l'avant, se relever, avancer* », explique-t-elle. Une métaphore de la danse, une métaphore de la vie.

● Samedi 17 mai, de 14.00 à minuit, le long du canal de l'Ourcq. Programme complet : cnd.fr.



En 2024, plus de 15 000 personnes ont participé à 1km de danse, manifestation conçue à Pantin par le CND et déclinée cette année dans neuf autres villes : Saint-Pierre-de-La Réunion, Uzès, La Rochelle, Sète, Château-Thierry, Orléans, Falaise, Clermont-Ferrand et Belfort.

© Rudy Ouazene

« Mon univers se veut très accessible » Valentine Gardiennet nous invite dans son village

Son univers fantasmagorique envahit tout l'espace des Magasins généraux jusqu'au 18 mai. Colorées, gigantesques, gloutonnes, parfois hilarantes...

les créations/créatures de la plasticienne Valentine Gardiennet peuplent le village monumental qu'elle a imaginé à la faveur d'une exposition-résidence XXL. *Anne-Laure Lemancel*

Canal : Comment qualifieriez-vous votre art ?

Valentine Gardiennet : Je fais de l'installation de sculptures. Soit un joyeux mélange qui convoque tout un tas de matériaux différents : métal, bois, céramique... Mais, à l'origine, mon médium principal, c'est le dessin aux crayons de couleur que je réimprime et réagence sur des tasseaux de bois, du grillage à poule ou du plâtre afin qu'il prenne du volume. De la sorte, naissent des marionnettes géantes en papier mâché.

Pourquoi le dessin ?

V.G. : Le dessin a été un moyen d'émancipation pour moi. À l'école d'art, on nous montrait des fanzines. J'ai aussi découvert la BD et tous ces petits objets éditoriaux refilés sous le manteau. J'ai ainsi décidé de prendre le contre-pied en rendant mon dessin monumental, sculptural, loin du gribouillage et de la miniature. Je voulais que ma parole artistique porte, là où les voix des femmes sont minorées... y compris en termes de taille !

Votre univers se rapproche de l'enfance...

V.G. : Je comprends cette analogie car je puise dans mes souvenirs. Je n'ai « que » 27 ans. Alors, je mixe des bribes d'enfance, d'adolescence, des morceaux de vie d'adulte, des références pop. Dans le même temps, je convoque mes fantasmes du futur : la perception de ma vie plus tard, mes angoisses, la peur de la solitude, celle du deuil, la gestion d'une rupture amoureuse. Au fond, je l'admets : l'enfance niche partout dans mon art. J'aime penser les enfants comme des minorités politiques. Et, souvent, resurgissent dans mes créations des gimmicks qui appartiennent à ce temps de grande liberté et de créativité. Surtout, mon univers se veut très accessible, d'où ses couleurs vives.

Êtes-vous heureuse de l'opportunité de réaliser cette exposition-résidence ?

V.G. : Je suis infiniment reconnaissante d'avoir cet espace de 800 m². C'est une chance inouïe et une opportunité rare de travailler en équipe avec une douzaine de personnes. Cinq ans pile après ma sortie d'école, c'était l'occasion de dresser un premier état des lieux de ma pratique.

Et vous avez construit tout un village...

V.G. : L'idée du village, comme fil conducteur, a surgi tel le symbole de l'endroit qui réunit des gens. Soit une sorte de collectif



Aux Magasins généraux, Valentine Gardiennet a imaginé un village pop aux parfums d'enfance.

© Orienne Robaldo

humain avec ses lieux phares : le jardin, le moulin, la maison et même une fête foraine. Là, se croisent bien sûr des archétypes de personnages – une troupe de théâtre, des pêcheurs, des amoureux... Ma conception du lieu fait écho au dicton « Il faut tout un village pour élever un enfant » que j'ai décliné. Il faut tout un village pour – au choix – se rencontrer, lutter, vivre, s'épanouir, aimer, se remettre de quelque chose...

● Jusqu'au 18 mai, du mercredi au samedi de 14.00 à 19.00. Les Magasins généraux : 1, rue de l'Ancien-Canal. Entrée libre et gratuite. Une équipe de médiation est à la disposition du public pour accompagner la découverte de l'exposition-résidence. Visites guidées les samedi et dimanche à 14.30. Gratuit, réservation conseillée sur magasinsgeneraux.com.

Tous sur les starting-blocks !

Les derniers conseils du coach Kamel

Dimanche 18 mai, au moins un millier de coureurs prendront le départ de la 45^e édition des Foulées pantinoises. **Il est encore temps d'être de la partie, d'abord en vous inscrivant – vous avez jusqu'au 16 mai –, puis en suivant la fin du programme concocté pour les lecteurs de Canal par Kamel Khelaf, entraîneur à la section athlétisme de Pantin à travers le sport (PATLS) et ancien champion d'Algérie de demi-fond.**

Guillaume Théchi

SEMAINE 5

- **Séance 1** : 35 minutes de footing + 3x10 minutes, puis 100 mètres à un rythme rapide.
- **Séance 2** : 20 minutes de footing, puis 3 fois 4x300 mètres à 100 % de vitesse maximale d'aérobie (à partir de laquelle on consomme un maximum d'oxygène) ; récupération entre 45 secondes et 1 minute 30.
- **Séance 3** : 25 minutes de footing, puis 3x1 200 mètres et 3x400 mètres, avec 1 à 2 minutes de récupération.
- **Séance 4** : 1 heure de footing avec des changements d'allure toutes les 10 minutes, puis 10x100 mètres à faible allure.

SEMAINE 6

- **Séance 1** : 35 minutes de footing + 10 à 15 abdos (gainage), puis 10x100 mètres à un rythme modéré avec une récupération de 30 secondes maximum.
- **Séance 2** : 20 minutes de footing, puis 8x1 minute à 10 km/h, avec une récupération d'1 minute.
- **Séance 3** : 20 minutes de footing, puis 2x2 kilomètres à 10 km/h, avec une récupération de 3 minutes.
- **Séance 4** : 40 minutes de footing, puis 10 minutes à 10 km/h.
- **Séance 5** : 1 heure de footing facile.

SEMAINE 7

- **Séance 1** : 35 minutes de footing, puis 10x100 mètres à faible allure.
- **Séance 2** : 30 minutes de footing, puis 2x1 kilomètre à 10 km/h ou 10x30 secondes de sprint et 30 secondes à faible allure.
- **Séance 3** : 30 minutes de footing, puis 10x20 secondes de sprint avec récupération de 45 secondes.

TROIS JOURS AVANT LE DÉPART

- **Bien s'hydrater**, éviter les boissons alcoolisées, la caféine en excès.
- **Dormir** de 7 à 9 heures par nuit.
- **Préparer une tenue** légère et une paire de baskets ayant déjà servi deux ou trois fois.

LE JOUR J

- **Prendre un petit-déjeuner** complet 3 heures avant la course. Vous pouvez ensuite consommer des barres de céréales ou des gels énergétiques.
- **Faites un échauffement** lent de 15 à 20 minutes avec quelques gammes : montée de genoux, talons aux fesses et pas chassés sur 30 mètres. Ensuite, partez sur 3 ou 4 accélérations sur 100 mètres.
- **Suivez vos sensations** (tensions musculaires, pulsations cardiaques, rythme respiratoire...) pour adapter votre allure.

Découvrez, sur pantin.fr, l'exposition photo consacrée à la course.

45^{es} Foulées pantinoises

Rendez-vous dimanche 18 mai

➤ Course de 3 kilomètres : à partir de 12 ans, gratuite mais inscription obligatoire.

➤ Course de 10 kilomètres : à partir de 16 ans. Tarifs : 8€ pour les licenciés (jusqu'au 11 mai) puis 13€ ; 11€ pour les non-licenciés (jusqu'au 11 mai) puis 16€.

● **Renseignements** : fouleespantinoises@ville-pantin.fr.

● **Inscriptions** : jusqu'au 16 mai midi pour les licenciés, 18.00 pour les non-licenciés ; exclusivement sur : www.le-sportif.com.

Deux galas pour un anniversaire

Le Pantin muay thai promet la boxe féminine

À l'occasion de son quinzième anniversaire, **le Pantin muay thai (PMT) organise, les 24 et 25 mai, au gymnase Maurice-Baquet, deux galas exceptionnels qui valoriseront ses élèves amateurs et semi-professionnels** à travers des combats, mais aussi lors de shows exceptionnels.

Guillaume Théchi

« **N**ous célébrons 15 ans d'ancrage à Pantin auprès des enfants, des ados et des adultes. Au-delà de la pratique de la boxe thaï, nous véhiculons un savoir-être et des valeurs fortes », affirme Malang Bodian, président du Pantin muay thai (PMT).

Pour fêter cet anniversaire, la journée du 24 mai sera consacrée à un gala de niveau national. Organisé sous l'égide de l'ASPTT fédération omnisports (FASPTT) et de l'Académie française de muay thai (AFMT), il accueillera 15 combats élités et futures élités. La première partie sera composée d'oppositions d'amateurs, tandis que la seconde verra s'affronter des semi-professionnels. À l'affiche, sept licenciés du club : deux benjamines de 10 ans, deux classes D (senior amateur), une classe C (senior amateur) et deux classes B (senior semi-pro).

Place aux femmes !

Le lendemain, dimanche 25 mai, place à un gala 100 % féminin, accessible de 6 à 34 ans avec, en clôture, deux combats pros. « Nous sommes fiers d'accueillir un événement sportif de cette ampleur, se réjouit Malang Bodian. Le Queen Gloves, organisé par l'AFMT, participe à briser les tabous et donne l'occasion de célébrer l'émancipation, la diversité et l'avancée vers l'égalité dans notre sport. »

● **PMT Elite Fight** : Samedi 24 mai, à partir de 17.00.
Tarifs : 15€ en gradins ; 25€ en ring.



Sur les sept athlètes du club pantinois qui participeront au PMT Elite Fight, cinq sont des femmes : **Sirine Biri, Ambrine Hidous (notre photo), Yasmine Chabbi, Maïa Songne-Romain et Kayla Chevalier.**

● **Queen Gloves** : Dimanche 25 mai, à partir de 11.00. Tarif : 12€. Billetterie et buvette sur place (pas de nourriture extérieure acceptée dans l'enceinte). Gymnase Maurice-Baquet : 6-8, rue Honoré-d'Estienne-d'Orves.

À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, **CONTACTEZ-LES !**

Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)

☎ 01 49 15 41 80
✉ urbanisme@ville-pantin.fr

Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)

☎ 01 49 15 41 77
✉ espacespublics@ville-pantin.fr

Relais petite enfance (crèches)

☎ 01 49 15 39 55
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

Service communal d'hygiène et de santé

☎ 01 49 15 39 22
✉ schs@ville-pantin.fr

Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)

☎ 01 49 15 37 41
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)

☎ 01 49 15 40 14
ou 01 49 15 40 15
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

Pôle Logement social

☎ 01 49 15 41 49
✉ logement-information@ville-pantin.fr

Police municipale

199, avenue Jean-Lolive
Du lundi au vendredi de 7.30 à 20.00

☎ 01 49 15 71 00
✉ police-municipale@ville-pantin.fr

Pour souscrire un abonnement de stationnement et déclarer son statut de personne handicapée :

monstationnement.pantin.fr

Une démarche à réaliser ? Une question à poser ? Connectez-vous à mesdemarches.pantin.fr

Le Parti communiste rejoint le groupe conduit par Bertrand Kern

Lors du conseil municipal du 27 mars, **les élus communistes Samir Amziane et Catherine Clément ont rejoint la majorité municipale.** Le premier devient adjoint au maire en charge de l'Interpellation citoyenne et des quartiers Église et Petit-Pantin-Les Limites ; la seconde endosse le rôle de conseillère municipale déléguée au Bien-être animal. Portraits.



Samir Amziane,
Interpellation citoyenne,
quartiers Église et
Petit-Pantin-Les Limites.

Samir Amziane, « Réimpulser une dynamique commune à gauche »

Il est l'une des figures du Parti communiste français (PCF) à Pantin. Avant d'arriver sur les bords du canal de l'Ouercq en 2012, Samir Amziane a grandi à Houilles (Yvelines) dans une famille ayant le cœur à gauche. Il prend la carte du PCF dans les années 2010 après des études de sociologie et de sciences politiques à l'université de Nanterre. Pierre Bourdieu et Karl Marx sont alors ses auteurs favoris.

En s'installant à Pantin, il rejoint la section locale du PCF avant d'en devenir le secrétaire de 2015 à 2023. « De 2014 à mars dernier, j'étais conseiller municipal de l'opposition », ajoute-t-il. Aux dernières élections municipales, en 2020, Samir Amziane figure en effet sur la liste Pantin en commun, emmenée par Nadège Abomangoli, qui termine à la deuxième place.

Rassembler les forces de gauche

Depuis, les créations de la Nupes et du Nouveau Front Populaire l'ont rapproché de la majorité municipale. Aujourd'hui, Samir Amziane trouve ainsi une place d'élus au sein de la majorité, pour « réimpulser une dynamique commune à gauche dans notre ville ». Spécialiste des questions liées au logement, il entend défendre la place de l'habitat social à Pantin afin de répondre aux besoins de ceux qui ne parviennent pas à se loger dans le privé. « Ces problématiques m'occupent tous les jours puisque je travaille dans ce secteur. »

Catherine Clément, « La gauche doit être unie »

Catherine Clément est arrivée à Pantin à l'âge de quatre ans. « J'ai grandi sous l'ère du maire communiste, Jacques Isabet, explique-t-elle. Mes parents sont communistes et j'ai baigné dans cette culture politique. À la CGT et à la FCPE, ma mère défendait la justice sociale et le droit à l'éducation. » Après une scolarité dans le quartier des Quatre-Chemins et des études de lettres à la Sorbonne, Catherine Clément se tourne vers le métier de professeure des écoles et enseigne huit ans à Pantin, au sein des écoles Auray, Langevin et Aragon. « Aujourd'hui, je suis directrice d'un établissement élémentaire à Bobigny. Classé Rep +, il accueille des enfants des quartiers populaires. »

Mettre les dissensions de côté

En parallèle de sa vie professionnelle, cette mère de deux enfants est engagée au sein du Parti communiste français (PCF). Elle a d'ailleurs participé à plusieurs campagnes municipales à Pantin et fut la suppléante du candidat communiste Patrick Le Hyaric aux législatives de 2017. Le mois dernier, elle a accepté de rejoindre la majorité municipale, convaincue que les gauches doivent s'unir dans la conjoncture actuelle. « Je pense qu'il faut mettre de côté les dissensions avec les socialistes et privilégier les points qui nous rassemblent. Cette décision est mûrement réfléchie et a fait l'objet d'un vote au sein de la section de Pantin. »

Catherine Clément,
Bien-être animal.



© Rudy Ouazene

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller métropolitain et territorial.	 Mathieu Monot 1 ^{er} adjoint Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique et Démocratie locale. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.	 Mirjam Rudin Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts. Vice-Présidente d'Est Ensemble, chargée de la Planification paysagère et de la Concertation citoyenne.	 Hervé Zantman Vie scolaire.	 Nadine Castillou Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.
 Rida Bennedjima Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.	 Salim Didane Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.	 Leïla Slimane Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.	 Vincent Loiseau Quartier des Courtilières et Stratégie financière. Conseiller territorial.	 Emma Gonzalez-Suarez Logement.
 Charline Nicolas Cultures, Mémoires et Patrimoines.	 Alice Nicolle Quartier Mairie-Hoche. Conseillère territoriale.	 François Birbès Quartier des Quatre-Chemins. Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.	 Françoise Kern Tranquillité publique et Sérénité urbaine. Conseillère territoriale.	 Nacime Amimar Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.
 Bruno Carrère Actions sociales et solidaires.	 Sonia Ghazouani-Ettih Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.	 Samir Amziane Interpellation citoyenne, quartiers Église et Petit-Pantin-Les Limites.		

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Zora Zemma Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.	 Julie Rosenczweig Qualité des marchés forains. Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.	 Nathalie Berlu Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.	 Philippe Lebeau Santé et Handicap.	 Augustin Ignacio-Pinto Démocratie et qualité alimentaire.	 Hawa Touré Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.
 Abel Badji Sports et Relations avec les clubs sportifs.	 Pierric Amella Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial.	 Élodie Salmon Jeunesse.	 Marc Langlade Centres de loisirs.	 Rui Wang Stationnement et Centre de supervision urbain.	 Catherine Clément Bien-être animal.

Les autres conseiller(e)s de la majorité

 Christine Lehembre	 Pierre-Dominique Pausicès	 Nadia Azoug Vice-présidente du conseil départemental en charge de l'Enfance, de la Prévention et de la Parentalité.	 Leïla Bedja	 Frank Tikry	 Delphine Cammal	 Méline Pelé	 Antoine Bargas	 Antoinette Lorange
--	---	--	---	---	---	---	--	--

Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élus : ☎ 01 49 15 40 00

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin

 Nadège Abomangoli Conseillère territoriale.	 Fabrice Torro
--	---

Groupe En avant Pantin !

 Fabienne Jolles	 Jean-Luc François	 Geoffrey Carvalhinho
---	---	--

NSP

 Dalila Slimani
--

Les autres élus

 Patrice Bessac Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris	 Mathieu Monot et Nadia Azoug Conseillers départementaux du canton Pantin Le Pré Saint-Gervais	 Bastien Lachaud Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr
--	--	--

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

Le groupe Socialiste et apparentés se félicite de l'élargissement de la majorité municipale aux représentants du Parti communiste français.

Nous nous réjouissons de voir avancer l'union de toute la gauche à Pantin, dans un moment où le pays en a tant besoin.

C'est peu dire que l'union est fondamentale dans les temps troublés que nous vivons, dans un moment où la parole politique se perd de plus en plus dans un monde de post-vérité, et où un certain nombre de menaces planent sur nous.

Alors que l'extrême-droite menace d'arriver au pouvoir, cette union de la gauche, cette union écologique et populaire, elle doit se faire au service des habitants et se traduire concrètement dans leur quotidien.

C'est ce à quoi nous nous attelons depuis 2020, avec la mise en œuvre des engagements que nous avons pris devant les Pantinois, et nous nous réjouissons que nous puissions continuer de le faire, maintenant, avec un exécutif élargi aux représentants du Parti communiste.

Évidemment, l'arrivée des élus communistes dans la majorité municipale est toute particulière ici, à Pantin, dans cette ville où l'empreinte de leur action est toujours aussi prégnante. Gageons de préserver cet héritage, et de nous tourner vers l'avenir en continuant à faire de Pantin une ville qui accueille, soutient et protège.

Marc Langlade, président de groupe

Groupe Écologistes et Solidaires

L'écologie en action : la ville à pied et à vélo devient une réalité à Pantin

Depuis 2020, nous avons engagé une action résolue pour transformer Pantin en faveur des piétons et des cycles. D'une période expérimentale et novatrice au moment de la crise sanitaire (11 km de « coronapistes », premiers carrefours à la hollandaise à Hoche et Église), nous sommes aujourd'hui passés à une ville qui dispose d'un maillage de plus en plus continu, efficace et sécurisé.

Les aménagements sont nombreux et visibles : stationnement vélo démultiplié ; pistes cyclables protégées sur Jean-Jaurès, Jean-Lolive ou Leclerc ; généralisation des zones 30 ; doubles sens cyclables ; séparation vélos piétons sur les quais du canal ; aménagements rue Cartier-Bresson ; cheminements piétons confortables ; modification du plan de circulation pour limiter le trafic de transit.

Le comité vélo, composé d'habitantes tirées au sort, d'associations, de techniciens, d'élus et d'acteurs économiques, co-construit avec nous ces politiques cyclables et a permis notamment l'élaboration d'un 2^e Plan Vélo 2023-2027 pour poursuivre nos actions.

Ces actions se ressentent également sur la qualité de l'air qui s'est fortement améliorée depuis 10 ans selon l'observatoire Airparif avec certains polluants qui ont été divisés par deux, en lien direct avec la baisse mesurée de la circulation automobile sur nos grands axes (-50% en 10 ans sur l'avenue Jean-Lolive par exemple).

L'attention au piéton reste au centre de toutes nos actions et la résolution des conflits piétons-cycles est aujourd'hui une priorité pour pérenniser les changements dans vos modes de déplacement que vous avez adoptés depuis 2020. À l'occasion de Mai à vélo, redécouvrons Pantin à vélo et poursuivons la transition vers une ville plus fluide, plus verte, plus respirable.

Et jusqu'au 2 juin, pensez à répondre à l'enquête de la Fédération française des usagers et des usagères de la bicyclette ; la plus grande enquête citoyenne sur le vélo du monde.

<https://www.barometre-velo.fr/>

Pierric Amella, Augustin Ignacio-Pinto, Nadia Azoug, Nacime Amimar, Mélina Pelé, Salim Didane, Alice Nicollet, Mirjam Rudin

Collectif Citoyens Pantin Parti communiste français



Pantin est une ville de travailleur-euse-s

La loi de finances 2025, portée par le 1^{er} ministre M. Bayrou, a été promulguée il y a quelques mois. Elle impose de nouvelles dépenses qui modifient le budget municipal voté fin 2024. Le surcoût pour Pantin s'élève à 1,393 M€ : 530 000 € liés à la contribution fiscale et 863 000 € à la hausse de la cotisation employeur. L'équilibre budgétaire repose sur la baisse de l'autofinancement et le recours à l'emprunt si besoin. Une fois encore, l'État sert et pèse sur les finances locales, alors que notre majorité s'efforce de maintenir un haut niveau de service public et d'investissement pour les Pantinois-es. Néanmoins, la bonne gestion financière permet de tenir le cap. De nombreux équipements seront bientôt livrés : le Centre municipal de santé aux 4 Chemins, l'antenne jeunesse de 700 m² sur 4 étages (musée numérique, salle de sport, rooftop végétalisé), l'école de la ZAC du Port, la halle sportive de 4 400 m² à Charles Auray, etc. Par ailleurs, les élections municipales approchent et une législative anticipée reste possible. Pensez à vérifier votre situation électorale pour pouvoir voter. Si vous avez déménagé ou changé de situation, assurez-vous d'être bien inscrit. Le vérifier via le téléservice « Interroger sa situation électorale » (à saisir sur Google). Si vous n'êtes pas inscrit, passer par le téléservice « Demande d'inscription sur les listes électorales » (saisir sur Google) ou rendez-vous en mairie avec une pièce d'identité française et un justificatif de domicile de -3 mois. Si citoyen-ne-s d'un autre pays de l'Union européenne, ajoutez une déclaration sur l'honneur et vous pourrez voter aux élections municipales et européennes en France. À vous de faire vivre la démocratie!

Rida Bennedjima, président du Collectif Citoyens Pantin

Samir Amziane Catherine Clément

La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin

La trotteuse, Al Zol : face à la crise du logement, pas d'expulsions sans solution !

Avec la fin de la trêve hivernale au 1^{er} avril, les expulsions locatives reprennent. Pour beaucoup de nos concitoyens, cette date est synonyme de crainte, dans un pays où chaque ménage consacre 1/4 de son budget aux dépenses de logement, où 3,8 millions de personnes sont mal-logés ou n'ont pas de logement, où 2,7 millions de ménages attendent un logement social. À Pantin aussi, le logement est rare et cher. Des milliers d'habitants se saignent pour payer leur loyer, sont mal logés, en attente d'un logement digne ou sans solution. Pour les plus précaires, c'est leur existence même qui est menacée. Rue Charles Nodier et rue Candale, deux collectifs, La Trotteuse et Al Zol, occupent des bâtiments vacants. Ils regroupent plus d'une centaine de personnes, travailleurs précaires, parfois sans papiers, contraints d'accepter des conditions d'hébergement de fortune, faute d'alternative. La plupart ont engagé des démarches pour obtenir leur régularisation et leur relogement, mais demeurent sans réponse des autorités. Ils risquent aujourd'hui d'être expulsés. Révoltant.

À La France insoumise, nous avons la conviction que personne ne devrait se trouver à la rue, abandonné exposé au pire. L'État doit prendre ses responsabilités. C'est pourquoi, nous nous battons pour exiger le renforcement des dispositifs d'hébergement d'urgence, pour une autre politique du logement, pour l'accompagnement social des plus vulnérables et la régularisation des travailleurs sans papiers. Nous pensons aussi que, face aux politiques antisociales et xénophobes du gouvernement actuel, la municipalité de Pantin devrait avoir le devoir d'agir comme un bouclier, et de se mobiliser pour protéger et soutenir ceux qui en ont besoin. Avec le député insoumis de Pantin Bastien Lachaud, nous avons interpellé la Préfecture et la Mairie dans ce sens. Il ne peut y avoir d'expulsions sans solution de relogement.

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin

Nous sommes Pantin

Texte non parvenu

En avant Pantin !

Des actes concrets pour l'écologie !



Pantinois. Un ancien projet prétendait rendre la nature aux habitants, mais il faisait la part trop belle au béton. La Région y a mis un terme et a investi massivement pour créer une belle promenade écologique.

Cependant, faute de moyens suffisants de la part des mairies et du département, l'entretien du site restait incertain. Avec les élus locaux, nous avons trouvé une solution durable : la reprise de la gestion par Île-de-France Nature, à l'euro symbolique, en échange d'un engagement fort pour une gestion plus écologique. Cette nouvelle gouvernance garantit une approche responsable et dotée de vrais moyens. À Pantin, cela se traduit par une meilleure concertation avec les riverains, la réfection prochaine des clôtures et la rénovation d'un escalier pour faciliter l'accès à ce poumon vert.

Dans le cadre de mes missions régionales, et en tant qu'administrateur d'Île-de-France Nature, j'ai en charge le suivi de l'avenir de la corniche afin qu'elle devienne un espace apaisant et accessible à tous. Mon engagement pour l'écologie va au-delà. Il y a deux ans, j'ai fait adopter une charte locale pour la protection animale, et plus récemment, un vœu à l'unanimité lors du dernier conseil municipal pour lutter contre les polluants éternels (PFAS), ces substances invisibles mais toxiques pour notre santé.

Protéger la nature, le bien-être animal, la qualité de l'air et lutter contre les dépôts sauvages sont des priorités que je défends. En tant que principal opposant à la municipalité, j'ai l'ambition de vous servir dans un esprit constructif et de décrocher des victoires pour Pantin. Mon prochain combat sera celui de la sécurité des piétons et de la cohabitation apaisée entre toutes les mobilités.

Geoffrey Carvalhinho Chef de l'opposition Conseiller régional

ville de
Pantin

24 SAI-
SON 25
CULTU-
RELLE



BIAM

12^e Biennale internationale des arts de la marionnette

 23 > 25 MAI – Pantin



Le programme
sortir.pantin.fr

pantin.fr

